

NOUVELLES DE PARTOUT

RECUES PAR NOTRE FIL DIRECT ENTRE MONTREAL ET SHERBROOKE

L'EAU MONTE EN BELGIQUE

Bruxelles, 1er. — Une crue subite de la Meuse s'est produite hier et a inondé une partie considerable de la ville.

LA SITUATION EN TURQUIE

Rome, 1er. — On rapporte que la cour martiale regne en permanence en Turquie. Cette cour condamne les prisonniers sur un simple soupçon de défection.

LES DEPUTES DE QUEBEC ET M. BORDEN

Ottawa, 1er. — L'hon. M. Borden, chef de l'opposition a eu hier une entrevue avec les députés de la province de Québec.

LES RECETTES DES DOUANES

Ottawa, 1er. — Les recettes des douanes pour l'année fiscale s'élevèrent à \$60,000,000.

AVALANCHES

Wallace, Idaho. — Deux avalanches de neige viennent d'ensevelir 300 personnes dans le nord de l'Idaho.

L'ETAT DE NEW-YORK INONDE

UTICA, N.-Y., 1er mars. — La vallée de Mohawk à l'est et à l'ouest d'Utica, est envahie par les flots de l'inondation.

LA PROROGATION DES CHAMBRÉS

OTTAWA, 1er. — On dit que la session sera prorogée avant Pâques. Le bill de la Marine serait passé dans quelques jours.

LA FEMME GUILBAULT ARRETEE

MONTREAL, 1er. — La femme Guilbault, 25 ans, qui a été souvent entre les mains de la police, vient d'être arrêtée par le constable St-Jacques.

MEGITE RECOMPENSE

MONTREAL, 1er. — Le conducteur que de \$500.00 et une montre en or, avec chaîne, en récompense de la bravoure qu'il a montrée pendant le sauvetage de 16 personnes.

LA CAMPAGNE DANS DRUMMOND

Drummondville, 1er. — Les candidats ont parlé hier à St-Majorique. M. Jules Allard était accompagné de l'hon. M. Caron et de M. Laferté.

L'INONDATION EN BELGIQUE

BRUXELLES, 1er. — La situation s'aggrave toujours dans la vallée de la Meuse. La plupart des rivières ont débordé.

LES TERRES DES ECOLES DE L'OUEST

Winnipeg 28. — Quatre mille acres de terrain appartenant aux écoles de l'Alberta et de la Saskatchewan seront vendus à l'encan au mois de juin.

LONDRES ET ROOSEVELT

LONDRES, 1er. — Le conseil municipal va se réunir pour décerner à Théodore Roosevelt le titre de citoyen honoraire britannique.

IL PENSE QUE LE PAYS NE VEUT PAS DE MAL AUX LORDS.

Londres, 28. — Malgré les dénégations du premier ministre il appert qu'il a indirectement demandé au roi de garantir de ce que la Chambre des Lords ne puisse entraver indéfiniment le parti libéral.

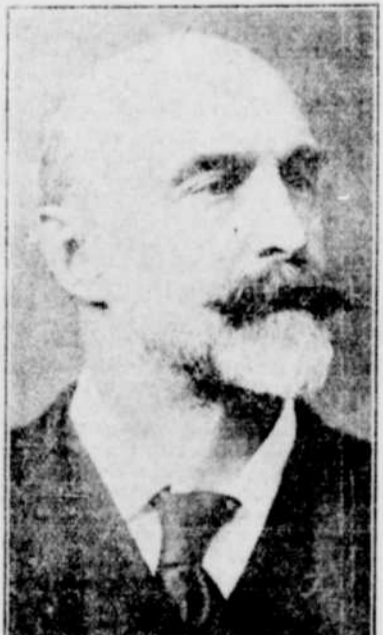
M. FOSTER DEMISSIBNERAIT

Ottawa, 1er mars. — M. Foster était hier à côté de l'hon. M. Borden à la Chambre des Communes.

L'AFFAIRE ROSANNO

Montréal, 1er. — On commence à connaître quelques détails au sujet de l'affaire de la rue St-George, dans laquelle Rosanno a été tiré et a reçu des blessures très graves.

HALIFAX, 1er. — Quelques grévistes d'ici ont manifesté leur sympathie pour leurs camarades de Springfield.

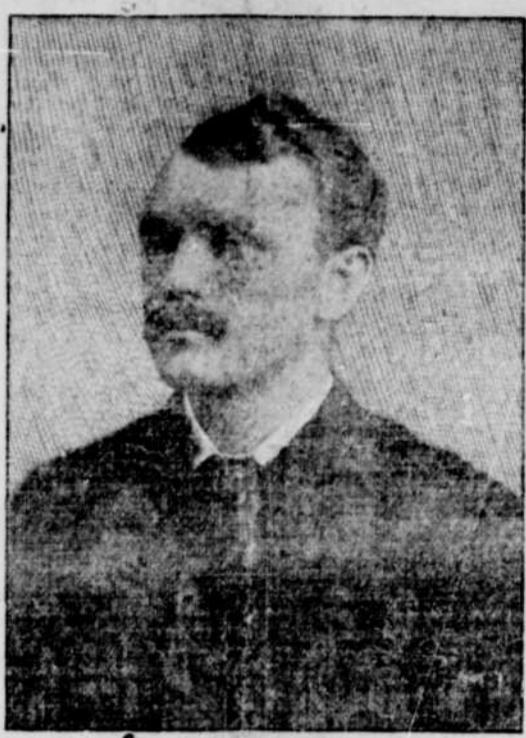


SIR EDWARD CLOUSTON, BART., 1er VICE PRESIDENT ET GERANT GENERAL DE LA BANQUE DE MONTREAL ET QUI SERA PROBABLEMENT PRESIDENT A LA PLACE DE FEU SIR GEORGES DRUMMOND.

SPORTS

HOCKEY

MONTREAL, 1er. — L'association nationale de hockey a tenu hier, sa réunion à l'hôtel Windsor. Il a été décidé que Lalonde jouerait pour les Renfrew et Small pour Ottawa.



M. RUFUS POPE

BANQUET D'ADIEU

L'ELITE DES CONSERVATEURS DES CANTONS DE L'EST REUNI HIER SOIR AU MONUMENT NATIONAL EN L'HONNEUR DE M. RUFUS POPE.

Le banquet d'adieu donné à M. Rufus Pope hier soir, au Monument National, a été une de ces jolies fêtes dont le succès est toujours au crédit pour ceux qui les ont organisées. La vaste salle du Monument était littéralement bondée de convives.

quand les vieux parents faiblissent, qu'on doit hésiter à les secourir.

La défense de l'empire est une question qui prime tous les intérêts, qui est au-dessus de tous les partis politiques.

M. J. A. Grépond, de Victoriaville, propose la suite au Parlement fédéral, à laquelle M. Worthington répond brièvement, expliquant comment il se fait que les autres députés sont retenus à Ottawa.

LE CANADA ET LE TARIF PAYNE

PLUSIEURS MEMBRES DU COMITE DU TARIF DES ETATS-UNIS VIENDRONT AU CANADA SOUS PEU.

Ottawa, 28. — Quoique l'on n'ait reçu aucune confirmation officielle, des dépêches de Washington, annonçant l'arrivée de MM. Emery et Pepper, membre du comité du tarif des Etats-Unis, à Ottawa, au cours de cette semaine en vue de discuter avec le gouvernement la question de l'application d'un tarif maximum aux produits canadiens.

LA DELIMITATION DES FRONTIERES

LES ETATS-UNIS PROPOSENT D'Y CONSACRER UNE LISIERE DE VINGT PIEDS.

OTTAWA, 1er mars. — Afin d'indiquer clairement la délimitation des frontières canado-américaines, le gouvernement des Etats-Unis propose de consacrer une lisière de terrain de vingt pieds qui serait libre de toute construction.

LES QUILLES A COATICOOK

Les deux parties de quilles jouées cette semaine, dans la ligue du Casino des Zouaves, ont été très intéressantes. Le Pie X a vaincu le Mascotte par 24 pts, et le Carillon l'a emporté sur le National par 27 pts.

M. NAP. LAVOIE, GERANT GENERAL DE LA BANQUE NATIONALE.

LA GREVE DE PHILADELPHIE.

Philadelphie, 1er. — La compagnie des tramways veut tenir jusqu'au bout et ne veut pas de l'arbitrage. La ville est toujours menacée de la grève générale et cent mille hommes sont prêts à obéir aux ordres de l'union.

LES EMEUTES DE LA GUADELOUPE

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ENVOIE LE CROISEUR "FRIANT" A LA POINTE A PITRE ET PREPARE LE DEPART DE 400 HOMMES DE TROUPES COLONIALES POUR LA GUADELOUPE

Paris, 28 fev. — A la suite des événements sanglants qui se produisent à la Guadeloupe, où les ouvriers noirs employés à la récolte de la canne à sucre ont été mis en grève, le gouvernement a donné l'ordre au croiseur "Friaud", actuellement à Tancarville, de partir immédiatement pour la Pointe-à-Pitre.

LE CANADA ET LE TARIF PAYNE

PLUSIEURS MEMBRES DU COMITE DU TARIF DES ETATS-UNIS VIENDRONT AU CANADA SOUS PEU.

Ottawa, 28. — Quoique l'on n'ait reçu aucune confirmation officielle, des dépêches de Washington, annonçant l'arrivée de MM. Emery et Pepper, membre du comité du tarif des Etats-Unis, à Ottawa, au cours de cette semaine en vue de discuter avec le gouvernement la question de l'application d'un tarif maximum aux produits canadiens.

LA DELIMITATION DES FRONTIERES

LES ETATS-UNIS PROPOSENT D'Y CONSACRER UNE LISIERE DE VINGT PIEDS.

OTTAWA, 1er mars. — Afin d'indiquer clairement la délimitation des frontières canado-américaines, le gouvernement des Etats-Unis propose de consacrer une lisière de terrain de vingt pieds qui serait libre de toute construction.

LES QUILLES A COATICOOK

Les deux parties de quilles jouées cette semaine, dans la ligue du Casino des Zouaves, ont été très intéressantes. Le Pie X a vaincu le Mascotte par 24 pts, et le Carillon l'a emporté sur le National par 27 pts.

M. NAP. LAVOIE, GERANT GENERAL DE LA BANQUE NATIONALE.

LA GREVE DE PHILADELPHIE.

Philadelphie, 1er. — La compagnie des tramways veut tenir jusqu'au bout et ne veut pas de l'arbitrage. La ville est toujours menacée de la grève générale et cent mille hommes sont prêts à obéir aux ordres de l'union.

LES QUILLES A COATICOOK

Les deux parties de quilles jouées cette semaine, dans la ligue du Casino des Zouaves, ont été très intéressantes. Le Pie X a vaincu le Mascotte par 24 pts, et le Carillon l'a emporté sur le National par 27 pts.

Majorité, Carillon, 37.

LES NERFS

On aurait pu croire que l'éducation plus virile que l'on donne aux femmes les aurait débarrassées de ces nervosités, de ces "vapeurs", dont nos aïeules jouaient comme on joue de l'éventail, et, point du tout, il se trouve encore quantité de femmes qui ont gardé les petites peurs, les petites faiblesses de jadis, qu'elles savent d'ailleurs concilier avec cette espèce d'insouciance intrépidité très nécessaire dans notre tourbillonnante vie moderne. Elles ont gardé "leurs nerfs" parce qu'elles trouvent que "c'est gentil". La femme conserve longtemps en elle un peu de gamine rie enfantine dont les brusques retours la rejettent par éclat, et le cri apeuré, le frissonnement que leur cause le passage d'une souris ou le grincement d'une porte en les faisant apparaître faibles, les rend pensives, plus touchantes. Tout cela d'ailleurs est instinctif et bien innocent; malheureusement la femme est prise à son propre piège.

Parce qu'elle n'a pas su prendre en une occasion futile, le dessus de ses nerfs, ceux-ci deviennent exigeants et la dominent à leur tour, en sorte que, devant un réel danger, elle se trouve sans défense personnelle, sans présence d'esprit, ni sang-froid. Ce sont en réalité ces nervosités puériles, pour lesquelles elle s'est montrée complaisante, qui font aux heures de péril les paniques plus dangereuses que le péril lui-même.

Je conseillerais donc à mes aimables contemporaines de chercher à s'aguerir contre leurs petits effrois nerveux. Avez-vous peur, le soir, des ombres que fait dans le jardin la masse mouvante des arbres? Obligez-vous d'abord à faire de courtes promenades, escortées de quelqu'un qui vous rassure, puis à les faire plus longues, puis à les faire seules. Redoutez-vous terriblement les araignées? Au lieu de vous enfoncer à leur vue en vous bouchant les yeux ou les oreilles, armez-vous résolument d'une pincette ou de tout autre arme meurtrière, et terrassez votre ennemie. Rien que le sang-froid qu'il vous aura fallu pour l'atteindre d'un geste adroit, sera un excellent acquis de calme et de courage. Les souris vous épouvantent-elles? Eh bien! pour quoi ne tenteriez-vous pas d'apprivoiser un de ces menus rongeurs? Le remède vous semble peut-être fantaisiste, mais votre crainte d'une bête inoffensive ne l'est-elle pas aussi? Et quand vous aurez remporté sur vous-mêmes quelques-unes de ces petites victoires, vous vous en sentirez toute fière, comme on l'est après un effort pénible qui donne un résultat inespéré.

Ce que je vous dis, chères lectrices, pour vous-mêmes, je voudrais surtout vous le voir mettre en pratique pour vos enfants. Les terreurs nerveuses dépendent bien souvent d'une impression d'enfance, et c'est en détruisant dès les premières années le germe de ces faiblesses qu'on a le plus souvent raison.

Je me rappelle une fillette, qui, le soir, redoutait d'aller se coucher parce qu'elle s'imaginait qu'un voleur ou un croque-mitaine se tenait embusqué derrière les rideaux de la fenêtre de sa chambre. La maman aurait pu, en supprimant les rideaux, supprimer cette peur irraisonnée, mais en agissant ainsi elle aurait tout simplement écarté la peur au lieu de la vaincre; aussi faisait-elle mieux, chaque soir elle prenait l'enfant dans ses bras dans un mouvement de tendre défense et, la lampe à la main lui faisait explorer tout les recoins inquiétants. La fillette apprit ainsi à vaincre ses appréhensions, ne tarda pas à aller voir d'elle-même et sans guide l'ombre suspecte, puis complètement rassurée à n'y plus aller du tout, et sans doute, elle conserva plus tard cette sorte d'esprit d'examen qui put lui permettre devant un danger, de décider rapidement du parti à prendre.

Toutefois, à côté de cette médication morale, il faut aussi, en certain cas, songer à la médication physique. L'anémie, la fatigue, le surmenage, rendent sujets aux peurs, aux hallucinations. A côté du rôle de la volonté, il y a le rôle du médecin, et c'est à la sollicitude et à la prévoyance des mamans de reconnaître où doit s'arrêter l'un et commencer l'autre.

PENSEES

Année Mémorable. Le jeune Larfeuille rentre chez son père. Il est radieux, car il a passé brillamment ses examens d'histoire.

Le père Larfeuille n'est pas peu surpris de ce succès. —Qu'est-ce qu'on t'a donc demandé pour que tu aies si bien répondu? —La date de la prise de Port-Arthur.

Un monsieur entre et s'assied sur une loge nette qu'une dame venait de déposer sur la banquette. Il se relève, en s'excusant de sa maladresse.

—Oh! cela ne fait rien, monsieur, dit la dame, elle en a vu bien d'autres.

—Et tu as su répondre? fait le père émerveillé.

—Bé oui! c'est en 1904! Tu ne sais donc pas ça papa? —Ma foi, non!

—Mais, rappelle-toi donc. C'est l'année où toute la famille nous a vus pris un bain.

Il y a cinq ans, un Anglais voyageant en Egypte, avec plusieurs de ses amis, acheta à Thèbes le couvercle d'un sarcophage d'une prêtresse d'Aman-Ra, morte 16,000 ans avant J.-C. Sur ce couvercle était peint le portrait de la prêtresse. En le ramenant au Caire, l'acquéreur vit son fils s'élever entre ses mains, le blessant si gravement qu'il fallut l'amputer d'un bras. Un de ses compagnons lui acheta le couvercle, mais en arrivant au Caire, il apprit qu'il avait perdu la plus grande partie de sa fortune. Il mourut peu après. Un troisième membre de l'expédition mourut, réduit à la misère. Un quatrième fut tué d'un coup de fusil. Le couvercle fut donné à une dame, à Londres. La malheureuse s'abattit aussitôt sur sa famille. Une certaine dame Blavastky, connue comme théosophe, en venant voir son amie, déclara qu'il y avait dans la maison une influence funeste, et en découvrant le couvercle, la supplia de s'en débarrasser. Il fut envoyé à un photographe de Baker street, qui fut épouvanté de voir que la photographie reproduisait les traits d'une femme vivante, animée d'une expression méchante, au lieu de la figure sans grande expression peinte sur le sarcophage. Le photographe mourut peu après. La propriétaire fit alors don du couvercle au British Museum. Le voiturier qui le transporta mourut dans la semaine, un homme qui l'aidait subit un grave accident. Un savant connu et un ingénieur de ses amis vinrent visiter le porte-malheur et en riront. Peu après cette visite, le savant, qui avait toujours déclaré que le suicide était un acte criminel, impardonnable, se tua, et son ami faisait une chute inexplicable, et se blessait très grièvement. Nombre d'employés du Museum partageant cette superstition et évitant comme la peste le coin où est placé le couvercle. Deux de ceux qui font le service de cette salle sont morts. Beaucoup de personnes au Museum voudraient voir le couvercle renvoyé en Egypte.

Le musée Guimet, de Paris, vient de s'enrichir, d'une trouvaille faite par son fondateur chez un bijoutier de Grenoble, d'une importante baguette égyptienne, ayant appartenu à la reine d'Egypte, épouse de Ramsès II. Cette baguette, qui est de dimension et de poids exceptionnels, se compose d'un large chaton d'or rectangulaire monté sur un double anneau d'or et de corail rose pâle.

Sur ce chaton sont inscrits deux cartouches rappelant les noms du couple royal.

Quelques proverbes orientaux: La mort est un chameau noir qui s'agenouille devant toutes les portes. — Proverbe tire.

La coquette est comme l'ombre: suivez-la, elle vous fuit; fuyez-la, elle vous suit. — Proverbe indien.

Il y a trois choses auxquelles il ne faut pas se fier: le temps, la mer et la faveur du prince.

Les chiens aboient, la caravane passe. — Proverbes arabes.



VOTRE NEZ

Peut être fait différemment de celui des autres, il peut se faire que vous ayez de la difficulté à trouver un pince nez qui vous aille bien.

Nous avons en mains tant de pince-nez de différents genres que nous pouvons presque toujours trouver ce qu'il vous faut.

Nous examinons les yeux gratuitement et nous vous garantissons satisfaction.

A. C. SKINNER Opticien 7 Strachona Square

JOS. BEAULIEU Contracteur et marchand de bois de construction, Boutique de Menuiserie, Portes et Chassis. Construction de batisse et réparations de toutes sortes.

Beaulieu Lane, Tel. Bell, 155

Mme. E. L. SMITH. Sherbrooke

Edifice Whiting, Chambre 20. Tel. 750

Il est étonnant de constater avec quelle indifférence, les femmes s'occupent des accessoires les plus essentiels à leur apparence personnelle. Les cheveux qui ont été clairs et sans vie pendant des années, deviennent épais et lustrés, après un traitement régulier. Massages scientifiques et traitements du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 759.

A VENDRE. UN CHEVAL. 363 rue Wellington Paye pour une Semaine.

Z. P. CORMIER, (Enregistré) LA GRANDE Vente a Sacrifice Bat son plein et a été un succès jusqu'ici. Nous voulons faire de cette dernière semaine de notre vente un succès encore plus grand. Nous donnerons une attention toute spéciale aux Pardessus et Manteaux doubles en fourrure pour dames et messieurs. Aussi Tours de cou, Etoles, Etc. Profitez-en, c'est la dernière chance. Epargnez votre argent en achetant cette semaine. No. 131 RUE WELLINGTON. Z. P. CORMIER, "Eng."

LE MAGASIN ECONOMIQUE DE ROSEBLOOM'S. Le Gros Magasin et les Bas Prix. Comme d'habitude, à cette époque de l'année, les marchandises commencent à arriver dans nos trois magasins. Nous avons déjà reçu un grand assortiment de Chapeaux, Habilllements et Merceries et une petite quantité de Chaussures. Notre ligne de marchandises du printemps sera supérieure à toutes les précédentes. Le Magasin modèle pour Marchandises de première qualité. POUR HOMMES ET ENFANTS. STAR CLOTHING HALL 57 rue Wellington, Dept. pour Hommes, Merceries, Dept. d'habits pour hommes.

PHARMACIE CHAGNON Articles de toilette et de fantaisie. REMEDES FRANCAIS Une spécialité. Prescriptions de médecins remplies avec soin minutieux. Médicaments purs, conformes aux ordonnances. DR. M. CHAGNON, Propriétaire. 123 rue W. Wellington, Tel. Bell 497

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 8 L'ŒIL de TIGRE Par Georges Pradel Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres. TROISIEME PARTIE III (suite) On oublie bien vite en ce monde, plus encore à Paris qu'ailleurs. Le vol de l'avenue de l'Opéra avait causé par toute la France une émotion profonde. Exécuté avec une déconcertante audace, une adresse de main incomparable. Pour cette fois, M. Perchon, le commissaire de police, n'était pas trompé, on avait affaire à des gens très forts. La presse marchait énergiquement, les journaux avaient publié une foule de détails très sûrs, très positifs, plus contradictoires les uns que les autres. On avait même annoncé l'arrestation des voleurs. Une feuille d'ordre inférieur obtenait même, pour cette fois, un écrivain tirant en publiant leurs portraits. Pêché fut de finir cependant par avouer qu'on ne savait rien, que l'on ne découvrait rien. Plus, promptement, le silence se faisait sur cette mystérieuse affaire. La police cherchait bien à dissimuler sa maladresse et son impuissance, en continuant, pour la forme, des semblants de recherches; mais le coubar n'y était vraiment pas. Dans le public, le si-

lence s'était fait, et l'affaire cessait d'être intéressante; elle allait rejoindre au magasin des accessoires toutes les vieilles lunes démodées et oubliées, tous les dadas d'un jour qui retombent dans l'insouciance lac de l'indifférence, pour n'en plus sortir à jamais. Très ennuyé, M. Mériot. La compagnie américaine d'assurance contre le vol ne s'était exécutée qu'en partie. Avant de se résoudre à solder la forte somme, elle entendait procéder par elle-même à une enquête et annoncer la prochaine arrivée de l'un de ses principaux agents. Certainement la compagnie finirait bien par payer. Mais c'étaient des arrièrements désagréables, d'énervants retards qui aggravaient l'humeur du joaillier et le rendaient fort peu aimable pour les siens et surtout pour Mme Mériot. —Ma fille, a écrit Mme de Sévigné, vous vous êtes oubliée pour M. de Grignan, vous n'avez considéré uniquement que sa propre satisfaction, vous lui avez sacrifié votre santé, votre repos, votre vie; et enfin vous avez parfaitement accompli le précepte de l'Evangile, qui veut que l'on quitte tout pour son mari. Telle était Mme Mériot, l'épouse. Telle était Mme Mériot, modifiée

d'épouse, modèle de mère, acceptant sans la moindre plainte les épreuves, souvent si cruelles, auxquelles bien fréquemment elle était condamnée, et acceptant toutes les dures charges et les misères morales avec une résignation vraiment chrétienne. Ah! la pauvre femme portait un très lourd faix sur les épaules. Avec amer des calices, tremblant de voir cette instinctive cruauté des êtres gâtés entre mesure, le mari et le fils ne manquaient pas de revenir sans cesse à des taquineries blessantes sur les sujets de morale, de pitié, taquineries qui mettaient Mme Mériot au supplice. En ses jours de méchante humeur, M. Mériot ne manquait jamais de citer Sarcy, son maître, son guide, son oncle. Et les plaisanteries grossières et bourgeoises revenaient sans cesse, élargies, amplifiées, sur les sœurs, les religieuses, les prêtres. C'était toujours la même chose, l'inutilité de la croyance, l'insignifiance et la stérilité de la Foi. —On vit bien sans cela, répétait le père, regardez-moi! Bon pour les enfants et les femmes! —Je n'ai pas envie de me faire moine, renchérisait Fernand. —Et bien d'autres que nous passons sous silence, et pour cause. Et la mère devrait bien souvent ses larmes, car elle trouvait le père coupable, —oh! combien! —en donnant à son fils de si pernicieux exemples. Et elle suppliait le souverain Maître d'éloigner d'elle le plus révoltant jour ou l'autre les fruits empoisonnés de cette pestilentielle éducation. Et depuis bien longtemps déjà, depuis qu'il menait la vie élégante et oisive en laquelle il se complaisait, Fernand, le joli Fernand, avait causé de nombreuses angoisses à sa mère. Le jeu, l'infamuel jeu, ce Minotaire insatiable, qui à dévorer et dévorait encore tant d'existences, qui a déshonoré tant de familles, l'accaparait tout entier. M. Mériot avait déjà été obligé de payer de très fortes sommes à différentes reprises. Il jurait

que c'était bien la dernière fois, il s'engageait à ne plus ouvrir sa caisse, et il payait encore, il soldait toujours, Fernand lui démontrant avec d'irréfutables arguments qu'il se devait à son nom, à son rang, et que le fils d'un très riche orfèvre, —c'était son terme, — ne pouvait réellement pas refuser de faire la partie de M. le duc de C... ou du prince K... Cependant, après une très forte série à la noire, M. Mériot s'était exécuté encore; mais il avait signifié à son fils que sa patience à bout, et qu'il ne consentirait plus à solder de nouvelles pertes. —Tu aimes mieux me voir affiché au cercle! Tu ne réfléchis pas que ce serait là une irréparable catastrophe, un véritable déshonneur! —Je ne sais pas ce que je préfère, avait répondu M. Mériot, — qui dans la circonstance n'avait fait aucun emprunt littéraire à l'oncle Sarcy; — mais je connais un sûr moyen d'éviter ce que tu appelles une catastrophe et un déshonneur. —Lequel? —C'est de ne plus jouer. —Dis-moi tout de suite de ne plus manger, de ne plus boire. Alors je ne pourrais plus m'approcher d'une table de jeu! Alors il ne me sera plus permis de toucher à une carte! Je crois, ma parole d'honneur! que tu veux me couvrir de ridicule! —Ce que je sais bien, c'est que je ne continuerai pas à payer d'incessables folies. Je ne payerai pas. —Le ton n'admettait pas de réplique. Fernand avait alors brisé là en répondant: —C'est bien, mon père! —Et il n'avait plus présenté, depuis lors, de "douloureuses" à acquiescer à M. Mériot. S'il ne demandait plus d'argent à son père, c'est qu'il ne perdait plus, et s'il ne se trouvait plus en perte, c'est qu'il s'abstenait de jouer. Tel était du moins le dilemme au moyen duquel Mme Mériot cherchait à se consoler, car elle ne perdait rien des terribles scènes que le jeu ne

manquait pas de faire à tout instant éclater entre le père et le fils. Fernand s'amusait donc, Fernand avait renoncé à ce vice misérable! Et Mme Mériot de se laisser aussitôt aller à de consolantes espérances. Fernand avait été repris d'une violente passion pour la chasse. Ses déplacements plus fréquents l'amenaient à s'absenter à tout instant de Paris. De ce côté, les inquiétudes maternelles s'apaisaient, ou s'éspacèrent tout au moins. La vie n'est, la plupart du temps, composée que de chagrins violents auxquels viennent à tout instant s'ajouter des contrariétés et des déboires, pour une maîtresse de maison, d'avoir à fréquemment changer de domestiques. En très peu de temps, Mme Mériot s'était habituée au service de sa nouvelle femme de chambre, Elisa Crinkel. Cette grande fille sèche, droite, allait et venait par la maison, sans bruit, sans bavardage, et en quelque sorte avec une régularité automatique. Rien à lui dire, aucune recommandation à lui faire, tout son travail exécuté à l'heure dite, et Elisa se montrait en toutes circonstances, sans ardeur ni zèle, il est vrai, mais aussi sans paresse ni laisser-aller, d'une précision très stricte. L'excellente Mme Mériot n'en demandait pas davantage, et se déclarait très satisfaite de posséder ce serviteur qui ne lui donnait jamais aucun sujet de mécontentement. Et un matin, très réelle fut la contrariété de Mme Mériot en entendant Elisa, qui venait de pénétrer à l'heure accoutumée dans sa chambre à coucher, lui dire d'une voix entrecoupée: —Je suis peinte. Mais je suis obligée de dire à madame que je vais être obligée de la quitter. La raison, Elisa Crinkel l'exposait sur l'heure. Elle se trouvait souffrante, très sérieusement indisposée depuis quelques jours. Elle espérait d'abord que ce ne serait rien, qu'elle pourrait continuer son service... Elle y avait mis toute l'énergie possible; mais vraiment, elle souffrait trop... elle ne pouvait se tenir debout. Et en effet, d'une pâleur verdâtre, la respiration courte, la parole hésitante, l'Anglaise avait tout l'air d'être prête à se trouver mal. Déjà, Mme Mériot se sentait touchée, émue. —Mais, mon enfant, il faut vous coucher, vous reposer. Si vous êtes souffrante, on vous soignera. —Je ne veux pas aller à l'hôpital. —A l'hôpital! à l'hôpital! Mais qui vous parle de cela, grand Dieu! Jamais nous n'avons eu l'idée de vous y envoyer, je vous le jure. Voyons, remontez dans votre chambre; mettez-vous au lit et Dominique va aller prévenir le docteur Brémont, qui habituellement nous soigne. Allez vite, ma chère enfant! Je suis vraiment au regret de ne pas m'être aperçue plus tôt que vous étiez souffrante. Elisa secoua la tête d'un air dolent. —Le client.—Ma foi oui... Mais si ça vous est égal, faites-la moi dans le dos; j'ai un rhumatisme qui ne vent pas partir.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

DE NOS CORRESPONDANTS SPECIAUX

Thetford Mines

CLOTURE DE LA RETRAITE
THETFORD MINES, 28 fév. — Dimanche dernier, à 2.30 hrs., a eu lieu la clôture de la retraite des hommes, prêchée par les Rts. P. P. Langlais et Dupras.

Un grand nombre de nouveaux aspirants s'inscrivent aussi dans la société de tempérance et après la bénédiction papale, l'office se termina par le salut du Très Saint Sacrement.

REPARATIONS

Contrairement à ce que nous avons annoncé la semaine dernière, nous n'aurons pas de partie de hockey, cette semaine. Le contre-temps est bien regrettable, mais M. Paul Boissonnault, propriétaire du Patinoir, nous réservait une surprise. C'est une mascarade que nous aurons pour la mi-carême.

DE RETOUR

M. Alphonse Blais, maire de notre ville, est de retour d'Ottawa, en voyage d'affaires.

Monsieur Louis Vallières, qui travaillait ici depuis longtemps, comme horloger, avec son frère, M. Jos Vallières, partira dans quelques jours, pour aller ouvrir un magasin de bijouteries à Black Lake.

Mlle Adrienne Lemieux, qui était en promenade ici, depuis quelques jours, chez sa sœur, Mme Roméo Lemieux, vient de nous quitter pour retourner dans sa famille, à Beauceville.

Monsieur Lenoir, représentant de la maison The Montreal Clothing Co., faisant affaires ici depuis environ un an, nous quitte, après avoir adressé la balance de son stock à Montréal.

TRANSACTION

Le magasin coopératif vient de faire l'acquisition du magasin de la Co. The Montreal Clothing. Il en prendra possession vers le 1er mai prochain.

Monsieur Zoël Dumais vient d'acheter la maison de pension de M. Napoléon Cyr.

DE PASSAGE

M. Georges Couture, hôtelier, de Ste-Julie, et actionnaire de la Co. Robertson Asbestos, était de passage ici, aujourd'hui.

M. Alphonse Lhuard, ancien tailleur, au magasin King Co., partira dans quelques jours pour aller s'établir à Lambton, au magasin de M. Eugène Roberge.

REPARATIONS

M. Amédée Hébert, locataire de l'hôtel Central, est à faire des réparations à son établissement.

Il y aura une grande mascarade à la mi-carême, le 3 mars, au patinoir de Thetford. La fanfare de Disraeli organisera une excursion et accompagnera les excursionnistes. Les costumes seront des plus beaux de la saison. M. Beaulac d'ici et seront à louer au patinoir.

Le club de hockey de Thetford a joué samedi dernier avec le club Sherbrooke et se propose de jouer une seconde partie samedi prochain; ces sortes d'amusements sont fort goûtés des amateurs d'ice hockey et des alentours.

LAC MEGANTIC

Lac Mégantic, 1er. — M. A. Lambert, agent des terres de la couronne, a eu la douleur de perdre sa jeune fille Lucienne Lambert, institutrice, décédée lundi dernier, âgée de 22 ans. Les funérailles ont eu lieu à St-Fortunat de Wolfetown.

M. M. J. Roy, A. Gaudet, et Edouard Laliberté, avocats, sont allés à Québec, la semaine dernière, plaider en cours de Révision. M. le notaire Thibodeau s'est également rendu à Québec ces jours derniers pour affaires professionnelles.

Mardi dernier à Woburn, Dame Joseph Lemay a été inhumée dans le cimetière de l'endroit; la défunte était parente de M. le maire de Mégantic, et d'autres citoyens de cette ville.

Dimanche dernier, Mégantic recevait la visite de M. le docteur Dubé professeur à l'Université Laval de Montréal. Le célèbre conférencier veut nous donner double causerie sur les méfaits des boissons enivrantes.

A quatre heures p. m. les dames et demoiselles étaient convoquées en l'église paroissiale; elles s'y rendirent nombreuses, malgré l'inclémence de la température. Le soir, vers les huit heures, les hommes vinrent en foule plus considérable; on compte qu'il y avait à peu près 600 spectateurs. L'assemblée fut enthousiaste. La plupart des hommes d'affaires, les notables de la cité: M. le maire et M. M. les échevins, les gens de profession, les commerçants et les ouvriers figuraient dans l'auditoire. L'absence de certains individus fut peut-être remarquée, mais on sait que, lorsqu'il s'agit de la tempérance, M. l'orateur avec sa précision habituelle, sa clarté de diction, son verbe puissant, ses flèches de vrai patriote conquiert l'admiration de tous, confirme les croyants, rassure les incertains et en convertit plusieurs à la noble cause de la sobriété. Dans son discours, qui dura à peu près 1.34 heures, il démontra les conséquences désastreuses de l'alcool au point de vue médical, financier et national. Au point de vue médical, c'est la maladie sous toutes ses formes, et la mort à bref délai; au point de vue financier, c'est un souffre insupportable et un abîme sans fond; au point de vue national,

c'est la ruine et la destruction de la race canadienne française au pays. M. Dubé est reparti ce matin pour Montréal, laissant à Mégantic une excellente impression.

La campagne de tempérance bat son plein; par ses requêtes bien remplies, par les discours persuasifs et les conférences solides des orateurs locaux et étrangers, par l'enthousiasme réel de la population, il est aisé de voir que l'opinion générale en faveur de la prohibition. Les citoyens de Mégantic sont confiants dans le succès du vote fixé pour le 29 mars prochain, lequel vote doit abolir toutes les buvettes de la localité.

NORTH HATLEY

Madame Gosselin souffre depuis une semaine d'un mal d'yeux; elle craint d'avoir à subir une opération.

Les amis de Mlle Mamie Ramsdell sont heureux d'économiser que celle-ci est en voie de convalescence.

Sont au Valley House, MM. Saulty, Mason, McGrath, Gomery, Miles Bryant et Ball.

M. Arthur E. Brousseau est en voyage pour quelques jours; il visitera Richmond, St-Hyacinthe, etc.

M. Holt, avocat de Montréal, et Mme Holt sont d'épassage ici, en visite chez Mme Call.

M. Ludger Douillard nous est revenu. Il occupe maintenant la maison du Dr E. J. Edgar.

Le "Social" d'avendredi a été un succès. Les spectateurs sont sortis enchantés de leur soirée.

Le Rev. McGee, donnait hier au prône, avis qu'une assemblée, des Frères-Tenanciers de la paroisse de Ste-Elizabeth, aurait lieu à la chapelle, lundi le 28, à une heure, pour la reddition des comptes de l'an dernier.

Mlle Alice Brousseau donnait un "five o'clock" dimanche dernier. Étaient présentes, Mesdames Bernier, Dorothy Goowin, Nellie Ramsdell, Muriel Le Baron et Irma Le Baron. — M. et Mme Eddie Le Baron et leur fils Abbot sont de retour de leur voyage de 4 mois à Cuba.

Quelques familles anglaises parlent d'acquiescer notre village pour aller s'établir dans l'Ouest.

Stoke Centre

STOKE CENTRE, 28 fév. — M. Letroy représentant la maison Grim Mfg Co., de Montréal, était de passage à Stoke, hier pour quelques jours dans l'intérêt de sa maison.

M. Letroy qui était de passage ici a été rappelé dans sa famille dont un des membres est gravement malade.

M. Juste Boucher et sa fille étaient de passage à Stoke aujourd'hui.

M. John Lavallée de Sherbrooke est de passage à Stoke hier.

Le froid se fait veoir ici, depuis quelques jours. Le froid est descendu à 18 et à 24 au-dessous de zéro.

Stoke Centre, 28 fév. — M. J. H. A. Talbot de Sherbrooke, propriétaire de notre hôtel Victoria, était de passage à Stoke ces jours derniers.

M. H. Melenfant qui était parti pour visiter l'Ouest Canadien est rendu actuellement à Moosé Jaw.

A cause de mauvais chemins, on remarquait dimanche qu'il y avait presque pas de monde à la grand-messe.

Les allonges que l'on est à entreprendre à notre collège seront terminées le premier avril. Les travaux sont sous la direction de M. P. Bélanger. La bâtisse des plus modernes contiendra 10 classes, de grandes salles et deux dortoirs. Elle pourra contenir deux cents personnes.

M. C. N. Campbell est très gravement malade; on a peu d'espoir de le voir rétablir.

M. H. Pigeon, âgé de 10 ans, mourant chez son père M. Thomas Pigeon de Woodside.

Les chantiers sont en pleine opération et les moulins seront en grande activité cet hiver.

La rumeur s'épand que M. John Woodland du Pacifique Canadien, épousera après Pâques, Mlle Marguerite Pigeon.

DANVILLE

Danville, 28. — L'assistance était très peu nombreuse à la messe paroissiale dimanche dernier. La pluie et le mauvais état des chemins ont retenu chez eux la plus grande partie des cultivateurs.

Une bâtisse appartenant à M. V. Roux s'est effondrée sous le poids de la neige et de la glace qui la recouvraient. Les dommages sont peu considérables. Une centaine de piastres environ.

Mardi prochain M. le Curé Hébert ira la visite des écoles de la Pimale, et jeudi, celles de Kingsley Siding.

M. le notaire Girard est parti pour Montréal ce matin pour affaires professionnelles. M. Girard se propose d'assister à l'assemblée des actionnaires de la "Sauvegarde" qui aura lieu pendant qu'il sera à Montréal.

M. Trudel, de Sherbrooke, était à Danville hier, en visite chez M. D. Poisson.

Nous rappelons à ceux de nos concitoyens qui font usage de l'eau de notre aqueduc que leur abonnement pour les prochains trois mois deviendra payable le premier de mars. Le bureau de collection tenu par M. H. Girard, sera ouvert le soir de 7 à 8 hrs les 1, 2, 3, de mars prochain.

LE CATALOGUE DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ DE Scroggie

1910

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN PAR LA POSTE A DES PRIX QUE VOUS POUVEZ PAYER

CE CATALOGUE EST LE PLUS CONSIDÉRABLE ET LE MEILLEUR QUE NOUS AYONS PUBLIÉ. CHAQUE PAGE EST UNE MERVEILLE PAR LES OFFRES SURPRENANTES EN MARCHANDISES DU DERNIER GOUT, DE LA MEILLEURE QUALITÉ EGALES AU MEILLEUR QUI PUISSE ÊTRE OFFERT.

QUELLE QUE SOIT VOTRE OCCUPATION, QUE VOUS RESTEZ N'IMPORTE OÙ, VOUS POUVEZ ACHETER CE QUE VOUS DESIREZ POUR VOTRE FAMILLE OU VOTRE MAISON, PAR LE DÉPARTEMENT DE COMMANDES PAR LA POSTE DE SCROGGIE.

SI VOTRE NOM N'EST PAS SUR NOS LISTES ENVOYEZ-LE NOUS AUJOURD'HUI. VOUS AVEZ BESOIN DE CE CATALOGUE ET VOTRE NOM SUR UNE CARTE POSTALE VOUS LE PROCURERA SANS VOUS OBLIGER À ACHETER.

Dept. des Commandes par la Poste

W. H. SCROGGIE LIMITÉE

DEPT. L. L.

MONTREAL, CANADA

AVONS-NOUS VOTRE NOM SUR NOTRE LISTE? SI NON ENVOYEZ-LE NOUS AUJOURD'HUI

EST REMPLI DE VALEURS EXCEPTIONNELLES POUR TOUT LE MONDE



AU COMMERCE

Il nous fait plaisir d'annoncer aux Marchands-Detailleurs des Cantons de l'Est que nous avons ouvert un magasin de Gros pour la vente de: Biscuits, Confiseries, Tabacs, Cigares et Cigarettes. Nous aurons toujours en mains un assortiment des plus complets des meilleures marques.

Nous sommes aussi agents pour:

KELLOGG'S CORN FLAKES

Pour toutes informations, cotations, etc.

ÉCRIVEZ ou TELEPHONEZ

S. ROBITAILLE & CIE,

185 Rue Wellington

NOTRE SYSTEME: VENDRE À BON MARCHÉ POUR ARGENT COMPTANT.

Marchandises de qualité supérieure:

Étoffes de robes, bottines, modes, chaussures. Ateliers de tailleur. Meubles et poeles, tapis et préharts, nattes, provisions etc.

Une visite est sollicitée.

ALFRED LANCTOT,

67 & 69 rue Marquette, angle Peel.

The Boyd Syllabic Shorthand

BUSINESS COLLEGE SHERBROOKE, QUE.

POUR JEUNES GENS FRANCAIS — Un cours d'affaires pratique et complet en anglais, comprenant: tenue de livres, travail ordinaire de bureau d'actylographie, enseignement et usage de machine à additionner, préparation et remuillage de blancs d'affaires et documents, affaires de banques, correspondance à système d'Follow up, annonces et copie à la presse ou au mimeographe.

Faites venir le catalogue illustré à E. S. Gleason, Prince. C. A. Bostford, Gerant.

Belle Ferme à Vendre à Sacrifice

Située à 5 milles de Sherbrooke, sur le chemin de Montréal. Conditions de paiement faciles. Vente pour cause de maladie.

S'adressez à H. A. OLIVIER,

Agent d'Assurance.

Edifice Genest, 155 rue Wellington, SHERBROOKE, Que.

Marchandises Du Printemps

N'oubliez pas T. VINEBERG si vous avez l'intention d'acheter des habits à la mode pour dames, messieurs et garçons.

NOTRE ASSORTIMENT DE PRINTEMPS

est presque tout complètement arrive et nous nous ferons un plaisir de vous le montrer.

T. VINEBERG.

Marchands d'Habits et de Fourrures, pour Dames et Messieurs.

147 rue Wellington, Sherbrooke

Dolly Varden Shoe Store

Nous avons toujours en mains un grand choix de chaussures pour Homme Femmes et Enfants.

Vous êtes respectueusement priés de venir nous voir PRIX POPULAIRES.

L. E. CHAMBERLAIN

123 rue Wellington.

Egal au Meilleur N'a pas de Supérieur.

Le Cigare

Est un Cigar le choix

fait avec du pur Havane

7 = 20 = 4

10c CIGAR

THE SHERBROOKE CIGAR Co

La Tribune.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement \$1.50 par année; à raison à domicile, \$3.00 par année.

COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée.

Bureaux: 120 rue Wellington. Téléphone Bell, 943. Téléphone "people".

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.:

- Archambault, rue Wellington. Bureau de poste, rue Dufferin. G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre. Ed. Hébert, 70 rue Belvidère. A. Pouliot, 131 rue Galt. J. E. Blais, 12 rue du Pont. O. Riopelle, 37 rue Olivier. Joseph Riéaume, Richmond Qué. P. J. Girard, Richmond Qué. A. A. Ménard Eastman, Qué. Geo. L. L. Leclaire, Farnham, Qué. M. Bourassa, Windsor Mills. J. E. Dorais, Granby, Qué. Dr C. P. Verdon, Granby, Qué. J. A. Chagnon, Waterloo Qué.

SHERBROOKE, 1er MARS 1910.

L'avenir du Canada

Il n'est pas toujours nécessaire d'être prophète pour souligner un coin du voile qui nous cache les mystères de l'avenir; une connaissance superficielle de notre Canada, tel qu'il est aujourd'hui, suffit pour évoquer des images assez précises de ce qu'il sera dans l'avenir. Le premier ministre du Canada a déjà dit que le dix-neuvième siècle avait appartenu aux Etats-Unis, mais que le vingtième serait celui du Canada.

Depuis le commencement de ce nouveau siècle, dix années à peine, le Canada a pris une nouvelle place dans le monde, c'est maintenant une nation.

Le Canada est maintenant reconnu comme un pays avec lequel il faut compter dans les grandes entreprises ou complications internationales. Avant que nous ayons passé la demie du vingtième siècle, si on en juge par l'expérience que nous avons du dix-neuvième siècle, le Canada aura une population égale à au moins, la moitié de celle des Etats-Unis; sa richesse dépassera celle de ses voisins, parce que ses voies de communications et son commerce seront supérieurs.

Les vieux préjugés de races, transportés à travers les mers par les premiers colons et implantés avec eux sur notre sol vierge, perdent racine et disparaissent rapidement. La multiplication des moyens de communication facilite le contact des idées de chaque province avec celles des provinces les plus éloignées, permettant à chaque section du pays de mieux connaître et mieux apprécier les autres sections. Il n'est presque plus question de fanatisme religieux, de préjugés de race ou de provincialisme étroit, maux qui empêchent l'expansion d'une nation et qui sont disparus pour nous.

Nous sommes au siècle de l'électricité, un temps de vaste énergie, époque des grandes entreprises.

Les hommes sont trop occupés à l'édification de la prospérité nationale, et en même temps leur fortune personnelle, pour s'arrêter aux préjugés. Le fanatisme n'existe plus chez nous, ou ses racines se dessèchent, alors que ses branches ne peuvent plus nous cacher la lumière du soleil; notre étoile scintille et l'avenir nous apparaît brillant.

Nulle part voyons-nous cette vérité autant qu'à Sherbrooke. Ici, la population de langue française est deux fois aussi considérable que celle de toutes les autres langues, cependant, le maire de la ville n'est pas de la race ni de la religion de la majorité.

Il se peut que la génération actuelle ne se puisse voir, mais il est certain que dans un avenir pas trop éloigné, notre cité sera une des reines de notre hémisphère. Aujourd'hui, elle abrite une population laborieuse, à bon principe, où toutes les bonnes volontés se donnent la main pour le progrès intellectuel, moral, scientifique et industriel, la conservation de la paix, des bonnes mœurs, de l'abondance et de la liberté.

La population canadienne française a sa très large part d'influence dans le maintien de ces conditions qui font l'avenir du Canada. De même que le Canada d'aujourd'hui est l'œuvre des pionniers qui y ont semé le premier germe de civilisation, à la suite des missionnaires qui promenaient le flambeau de la foi dans nos forêts vierges, celui de l'avenir sera encore le fruit des efforts des descendants de ces pionniers.

Sherbrooke et ses avantages

Sherbrooke est entouré de tous côtés par des pouvoirs d'eau dont une grande partie n'est pas encore exploitée.

Sherbrooke offre aux industriels l'énergie électrique à des prix plus bas que n'importe quelle autre ville du Canada.

Sherbrooke est l'un des plus grands

marchés à tous du Canada; dans son voisinage se fabrique une brique supérieure et en conséquence la construction en général y coûte moins cher que dans presque toute autre ville du Canada.

Sherbrooke a tout le pittoresque nécessaire pour attirer des nuées de touristes.

Sherbrooke et ses environs offrent aux manufacturiers de papier des avantages qui ne peuvent être trouvés ailleurs. L'épinière de la province de Québec par la force d'eau, fibres et autres qualités, est sans égale.

Sherbrooke est destinée à devenir le centre du commerce de l'amiante.

Sherbrooke a de la place pour plusieurs industries nouvelles, industries qui n'existent pas encore au Canada.

Sherbrooke a tout ce qu'il faut pour fabriquer divers articles en grande demande qu'on est forcé d'importer aujourd'hui.

Sherbrooke est admirablement dotée de communications faciles, se trouvant sur les lignes principales de deux chemins de fer transcontinentaux, le Grand Tronc et le Pacifique Canadien et se trouvant la tête de ligne de deux autres chemins de fer importants, le Québec Central et le Boston & Maine.

A Sherbrooke on trouve le terrain, la force motrice, la main-d'œuvre et les communications à des conditions aussi faciles que dans n'importe quel autre lieu du Canada et à meilleures conditions que dans la plupart.

Sherbrooke est la métropole d'une région comptant plus de 200000 habitants, tous intelligents, laborieux, sympathiques, entreprenants, progressifs et larges de vues.

Sherbrooke est une des villes les plus pittoresques du Canada, comme on peut le voir dans notre supplément illustré.

Sherbrooke est une ville de jolies résidences, avec des rues propres et bien entretenues.

Sherbrooke a des parcs vastes et nombreux, les avenues bien ombragées, de promenades pittoresques.

Sherbrooke a le Séminaire St. Charles Borromée affilié à l'Université Laval.

Dans la banlieue de Sherbrooke se trouve le collège Bishop, affilié à l'Université McGill; Sherbrooke a aussi plusieurs écoles élémentaires et secondaires pour enfants des deux sexes.

Sherbrooke renferme quatre succursales de banques et le bureau chef de la Banque des Cantons de l'Est.

Sherbrooke a un aqueduc fournissant une eau pure et abondante, et un système d'égoûts perfectionné.

Sherbrooke a entre la fin une brigade absolument moderne et effective.

Sherbrooke a un bon service de tramways électriques qui va bientôt communiquer avec toutes les villes et villages adjacents.

Sherbrooke compte plusieurs cercles sociaux, artistiques, athlétiques, ses jeunes athlètes ont remporté plus d'un championnat signalé dans les annales sportives.

Sherbrooke est le pays idéal du sportman; à quelque distance de la ville on peut chasser le chevreuil ou l'ours, pêcher la truite ou l'achigan.

Sherbrooke possède la fanfare Harmonie, fameuse par tout le Canada, un des plus beaux corps de musique du genre.

Les Pouvoirs d'Eau dans nos Cantons de l'Est.

Aucune autre partie de la Province de Québec n'est dotée d'aussi riches pouvoirs d'eau que les Cantons de l'Est. Avec l'abondance du matériel pour notre travail économique joint aux moyens de transport faciles de vrai stimuler l'intérêt manufacturier dans plusieurs voies nouvelles.

La hausse dans les prix du charbon, résultant de la demande toujours croissante de ce combustible pour le développement de la vapeur comme force motrice, semble nous avoir conduit à une nouvelle ère dans l'histoire des machines industrielles.

Ce système n'est pourtant pas absolument nouveau car les anciennes fabriques anglaises s'élevèrent sur les bords des cours d'eau bien avant l'utilisation de la vapeur.

Si les machines industrielles viennent à être mues par le pouvoir électrique développé par les cours d'eau, il est probable que des changements radicaux surviendront dans l'état des plus grandes nations commerciales. De nos jours, la plus grande partie des pouvoirs industriels reposent sur le charbon. Si un nouveau moyen de développer le pouvoir vient à être adopté ce changement procurera un avantage considérable aux nations qui occupent des pays montagneux et doués de pouvoirs d'eau économiques.

L'on voit immédiatement quel immense avantage la province de Québec retirerait d'un pareil changement. Québec n'a pas de charbon mais elle a des pouvoirs d'eau en abondance. Les progrès du Nord de l'Italie par la génération de l'électricité par ses cours d'eau ne sont qu'une illustration de ce qui attend le pays qui possède des situations analogues. Les contrées basses et unies sont inférieures à celles dont la

géographie est irrégulière et montagneuse. Encore une fois les conditions géographiques constitueront la prospérité de districts montagneux élevés, et on pense au rapide passant.

Le recul de l'industrie des grandes cités vers l'intérieur des terres avertissement sur le problème de transport. Au lieu de se grouper uniquement sur les bords de la mer l'industrie se concentrera le long des cours d'eau depuis le bord de la mer jusqu'au sommet des montagnes. Il est encore très possible que la production industrielle soit encore beaucoup augmentée par les conditions de vie plus faciles que celles que nous pouvons nous procurer dans le temps présent, où toute l'organisation industrielle est fortement centralisée.

Tout ceci s'applique spécialement aux Cantons de l'Est. Cette grande étendue d'eau qui baigne cette partie du Dominion constitue, à n'en pas parler des assises d'une valeur incalculable à l'industrie et un attrait puissant pour les capitalistes du Canada et des Etats-Unis.

Aucune partie de la province n'est si riche en pouvoirs d'eau que cette contrée située dans un rayon de cinquante milles de Sherbrooke.

Baignés par le St-François, la rivière Magog et un grand nombre de ruisseaux de moindre importance les Cantons de l'Est possèdent en châteaux, rapides et courants un pouvoir suffisant pour faire mouvoir le monde de manufactures.

Il y a assez de pouvoirs d'eau dans ces quatre coins des Cantons de l'Est pour fournir un demi-million de forces de chevaux, plus qu'il n'en faut pour un quart de siècle.

M. Rufus Pope

Un banquet a été donné en l'honneur de M. Rufus Pope, un des hommes les plus connus et respectés du Canada, par ses amis de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. A ce banquet se trouvaient des personnes venues de différentes parties du Canada.

M. Pope a toujours été un vaillant lutteur dans l'intérêt de son parti, ce qui ne l'empêche pas de compter ses amis et ses admirateurs dans les rangs des deux partis.

Le départ de M. Pope des Cantons de l'Est sera une grande perte. Sa longue camaraderie sera regrettée de tous d'un ami. Sur le coin de terre qu'il va habiter dans la province de la Saskatchewan il emportera les vœux et les souhaits de tous les habitants du Dominion, et souvent de collègues du vieux Compton parti.

Il porte un nom honoré, un nom qui a ajouté à la réputation des Cantons de l'Est, un nom qui sera respecté et estimé dans l'ouest comme l'a été dans l'est.

DE PROGRES EN PROGRES

Il est reconnu que si Sherbrooke obtient une bonne réputation à l'étranger, cela est dû en grande partie à nos hôtels qui sont les mieux tenus qu'on puisse voir dans l'est du Canada, en dehors de Montréal et Québec. En effet, nous sommes justement fiers de nos hôtels, où le voyageur est certain de trouver à la fois le confort, le repos et presque le luxe.

Nous avons à Sherbrooke plusieurs hôtels de première classe et qui ont contribué pour beaucoup au progrès de notre ville.

LE CHATEAU FRONTENAC

Le Château Frontenac est certainement un des hôtels les plus coquets qui se puisse voir. Admirablement situé, commandant une belle vue, avec de grandes galeries charmantes, belles promenades, des chambres bien équipées, le Château est la place de prédilection de celui qui veut un logement confortable sans avoir les ennuis du ménage.

Le Château est actuellement sous la direction de M. J. A. Gauthier, un homme qui ont le plus vaillamment contribué à la bonne réputation des hôtels de Sherbrooke. De fait, M. Gauthier n'a pas de supérieur reconnu comme gérant d'hôtel. Depuis qu'ils se sont assurés de ses services, les propriétaires du Château ont décidé de mettre à sa disposition une somme de \$5,000.00 pour être dépensée en améliorations diverses. Dans presque toutes les chambres du Château, il y a un bain et un téléphone. La salle à dîner, très élégante, peut accommoder plus de cent convives. Les améliorations qu'on se propose de faire au Château ont une place idéale.

NEW, SHERBROOKE HOUSE

Le "New Sherbrooke", qu'on continue à appeler simplement le Sherbrooke, est bien l'hôtel le plus populaire de notre ville. C'est l'hôtel par excellence des commis-voyageurs. M. Wright, le propriétaire, est un ancien commis-voyageur; il a conservé avec les vieux commis-voyageurs, car il s'agit d'un hôtel on se sent tranquille, on a tout le confort désiré, une table délicate et toutes les commodités les plus modernes.

La mode de Paris.



MANTEAU EN BENTELLE ET BRODERIE AVEC JUPE DE SATIN.

NOTES LOCALES

Le 14 février dernier, M. l'abbé J. B. Godbout, professeur de mathématiques, était rappelé chez lui pour assister aux funérailles de son père, Alphonse, mort à l'âge de 23 ans. Ce dernier a succombé après trois mois de maladie.

Au retour de M. Godbout, le lendemain, ses élèves lui présentèrent leurs vives sympathies.

M. Nil St-Laurent, élève de Vésification est retourné chez lui, Compton, pour cause de maladie.

Le 17 prochain les membres de la société Irlandaise (Hibernians) prépareront un concert littéraire et musical où ils célébreront leur patron, St-Patrick.

Une pièce "The Irish Attorney" sera aussi représentée. Nous donnons les noms de ceux qui honoreront les principaux rôles: Henri Malven Joseph Carbone, Richard Caisse Albert McCarthy.

Comme récompense à la fête, le bien reçu, cela va sans dire.

Monsieur le curé Godin de Cookshire, était au collège hier.

Il n'y aura pas de souper ni de soirée au chalet des "Angers" Roy en ce soir à cause de la pluie et de la neige. Il y aura partie avec des cartes d'airons et tous les membres sortis de prendre note de cet avis et de répondre à l'appel.

M. M. W. et Alfred Landin d'Outicook sont aujourd'hui en vacances à Sherbrooke.

Pour réparer électrique, T&E chez 579 Rue Albert.

Quand vous êtes de passage à Windsor Mills, descendez au Château Windsor.

Quand vous passez à Outicook descendez au Outicook House.

Quand vous passez à Danville, arrêtez au Golden House.

Mlle Marie Fournier est de retour de Montréal où elle a passé la dernière quinzaine, pour la revue de modes du printemps.

Neufes vous de faire une visite à la Sherbrooke Furniture Co. Vous serez récompensés.

Mlle A. Goulet est de retour à Sherbrooke après un séjour de deux semaines à Montréal.

Si vous avez besoin de meubles Tapis, Portières, Rideaux, etc., c'est à la Sherbrooke Furniture Co. que vous devez aller.

Madame Starnand Crépeau recevra pour la première fois depuis son mariage jeudi le 3 mars à la résidence de sa sœur, Madame Eugénie Desève, 24 rue Brooks.

M. Alfred Lanctôt, le populaire marchand de la rue Marquette est fier de faire construire une chambre spacieuse pour l'emmagasinage de fouritures. Cette chambre pourra contenir 150 paquets de fouritures et une quantité considérable d'autres fouritures. M. Lanctôt se dispose à emmagasiner toutes les fouritures de ses nombreux clients à des prix très raisonnables.

Depuis la vitrine de la Sherbrooke Furniture Co et voyez ce qu'il vous est offert pour \$28.00.

Mlle Bonneau directrice des modes chez M. Alfred Lanctôt doit revenir demain de son voyage à Montréal où elle est allée assister à l'ouverture des modes.

Notre système de crédit est des plus faciles. Venez à la Sherbrooke Furniture Co., et renseignez-vous.

M. T. J. Maguire sera l'arbitre de la partie de soule à la corde entre les équipes Jencks et Rand, au Club, ce soir.

Sur le boulevard: Tu vois ce garçon maigre, taillé en échafaud? Celui qui traverse la rue de St-Jacques? Trépassé. En fait, ce garçon si maigre a mangé plus d'un million en trois ans.

J'aurais cru qu'un million était plus nourrissant que ça.

HISTORIQUE DE LA BANQUE DE MONTREAL

La Banque d'Ontario qui a été fondée le 23 juin 1817 par plusieurs citoyens de Montréal qui, à cet effet souscrivirent ensemble \$25,000. Le bureau colonial refusa d'abord la sanction de son acte d'incorporation. Néanmoins la banque commença ses opérations le 3 novembre 1817 avec un capital payé de \$350,000 dans un bureau de la rue St-Paul entre les rues St-Frs. Xavier et St-Nicolas.

La banque forma bientôt une association étroite avec le gouvernement relations qui saufs de courts intervalles a toujours été maintenue pour le plus grand avantage du public, et a rendu d'incalculables services à la banque et au gouvernement. Elle a donné du prestige à la banque, et le gouvernement comme intermédiaire financier et elle a offert au commerce un endroit sûr pour les dépôts et une source de laquelle ont coulé les épargnes et les surplus qui ont donné à notre commerce l'encore naissant la vie et la force.

Le Canada doit aux fondateurs de la Banque de Montréal une dette éternelle de gratitude.

La Banque fut incorporée en 182 par un acte du Parlement qui reçut la sanction royale le 18 mai 1822. Cette année-là commencèrent à paraître certains nuages présages de la terrible tempête financière qui vint assaillir les banques anglaises et occasionna la faillite d'un grand nombre d'entre elles et mit en péril la situation financière du Canada. La Banque de Montréal traversa saine et sauve ces années de détresse. En 181 on paya un dividende de 8 pour cent en gardant \$4,168 comme capital initial d'un fonds de réserve. En 182 ce fonds de réserve atteignit \$39,786 mais certains événements malheureux le réduisirent en 1826 à \$12,964.

La Banque prit ensuite une extension continuelle sous la présidence de MM. Gerrard, de l'hon. Horatio Jones, John Molson, et de l'hon. F. McGill dont la présidence de 183 à 1860 marqua une grande ère de prospérité.

En 1851 Sir Charles Wood, chancelier de l'Echiquier prépara un mémorandum sur le cours monétaire de l'Amérique du Nord. Il montra que le dollar était différemment coté dans plusieurs provinces à cinq sh. 1 d., 5 s., 2 1/2 d., ce qui ne s'harmonisait aucunement avec les pièces de monnaie ayant cours en Amérique.

Le 1er janvier 1858, fut passé l'acte qui légalisa notre présent système décimal.

En 1890, M. E. S. Clouston, maintenant sir Edward S. Clouston, Baronet, devint gérant général. C'est lui qui revint l'honneur d'avoir assuré à la banque l'agence financière du gouvernement canadien en Angleterre. La banque de Montréal occupa la position de Banque du gouvernement depuis 1863; elle est également la banque de la cité de Montréal.

Bien qu'essentiellement canadienne la Banque de Montréal possède plusieurs succursales à l'étranger, dans les pays où le Canada a de grands intérêts commerciaux. Et plus de vingt succursales canadiennes il y a de nos jours à Londres, New-York, Chicago, Spokane, Toronto et Mexico.

Depuis 1817, son capital payé s'est levé de \$350,000.00 à \$14,000,000, et son fonds de réserve atteint \$12,900,000.

Le Canada est devenu une nation, par sa population, son commerce, sa richesse et les facilités de transport, est supérieure à bien des puissances de l'Europe.

La langue de Montréal, durant le quatre-vingt-trois années de son existence a été l'un des agents les plus efficaces du développement du Canada.

L'ASSURANCE SUN LIFE

La compagnie d'assurance Sun Life possède l'un des édifices les plus somptueux de la ville. Situé au coin des rues Frontenas et Marquette, en arrière du Palais de Justice, il est le siège local de la compagnie.

La Compagnie d'assurance Sun Life a son bureau chef à Montréal.

Elle fut incorporée en 1845. Les fondateurs étaient plusieurs riches marchands et manufacturiers de Montréal. Depuis sa fondation elle a pris une grande extension et compte aujourd'hui parmi les compagnies les plus solides.

M. F. J. Parkes, gérant pour les Cantons de l'Est est le plus jeune de gérant de la compagnie.

C'est un travailleur infatigable et un organisateur de premier ordre.

LA BRASSERIE SILVER SPRING

Cette compagnie a été incorporée en 1900. Elle poursuit les affaires de M. S. C. Nutter qui se retire de commerce à cette époque.

La nouvelle compagnie commence ses affaires avec un capital initial de \$50,000.

Les directeurs actuels sont MM. J. N. Davy, président et M. R. Omond, tous deux de Londres et M. H. R. Fraser de Sherbrooke.

M. Nutter occupa le poste de gérant pendant plusieurs années. Il fut remplacé par M. J. St-Denis qui démissionna peu après. M. Fuller, homme d'une grande popularité et d'une grande expérience est le gérant actuel. M. John Bowell de Londres est le vérificateur des comptes.

M. Cyril Gwin, favorablement connu dans le monde des affaires est le brasseur en chef, et c'est grâce à lui que le hère et porter Silver Spring sont devenus si populaires durant les dernières années.

Depuis l'incorporation de la compagnie, tout a été considérablement augmenté et perfectionné. La brasserie est absolument moderne et peut soutenir la comparaison avec n'importe quel établissement du genre au Canada.

La production annuelle est de 50,000 gallons par année.

Une vue des édifices se trouve sur une des pages de notre supplément illustré.

Recommandation: Le Clubiste - Il nous faut un guide. Mais serez-vous sûr? Le Guide - Ah! je crois bien. Une douzaine d'Anglais ont déjà dégringolé à mes côtés. Moi, jamais.

LA CATHEDRALE

Résumé du sermon de M. Roy, curé d'Alfred, mon étonné à la vue des espères (haies). L'étonné du Christ, c'est sa croix. La vue de la croix nous reporte sur le Calvaire où le Christ, couvert d'ignominie, expie sur un gibet infâme les crimes de ceux qui l'aime.

Le silence semble vouloir se faire autour de son nom, on dirait que l'oubli va descendre sur ses traces et l'ensevelir dans les ténébre. Les anges se passent et l'oubli n'est pas encore venu couvrir de son voile les œuvres du libérateur du monde. Le silence n'est pas fait sur sa trace, mais son nom rédempteur a retenti jusqu'au delà des profondeurs des mers et sa croix, symbole de salut et de délivrance, est plantée sur toutes les cimes.

Des milliers de peuples l'adorent sur l'instrument de son sacrifice. La croix restera toujours un véridique, et elle nous révèle notre nature et notre grandeur.

Notre misère, parce qu'elle est un instrument de souffrance et de mort. A croix nous apprend que par un seul homme la mort et toute sa suite est entrée dans le monde. Nous avons été impassibles, mais le péché a été la cause de la sentence "morte mortels".

La croix s'est levée sur le Golgotha, elle a étendu ses bras menaçants en lisant: "J'ai tué l'auteur de la vie, pourquoi l'étoufferai-je pas les auteurs de la mort? Tous les humains passeront par mes bras".

La croix nous révèle notre grandeur, car un Dieu, pour racheter les hommes, s'y est immolé; victime de l'ingratitude des siens, il est mort et il a racheté l'humanité. Et encore aujourd'hui, il est victime de l'ingratitude; la conscience reproche le mal, mais la nature répond: "Non hunc ed Barratam".

A ST-JEAN-BAPTISTE

Résumé du sermon de R. P. Dziel, D. P.

Le prédicateur commente le texte de St-Luc: Il faut prier et ne jamais cesser de prier. Dans un langage simple et plein d'onction, il définit la prière, il en montre la nécessité par le commandement exprès qu'en fait Notre Seigneur Jésus-Christ, sur l'exemple qu'il nous en a lui-même donné et par les besoins de l'homme. Il compare la prière à l'échelle de Jacob qui va de la terre jusqu'au ciel et qui supprime l'abîme qui existe entre l'homme et Dieu, et termine en disant que la prière est nécessaire à tous, grands et petits, et en exhortant ses auditeurs à être les hommes de prière.

WALTER BLUE CIE

La maison Walter Blue et Cie, marchands d'habits en gros a été fondée en 1875. Durant quelques années elle occupa un petit local situé sur la rue Wellington.

Elle possède aujourd'hui sur la rue King, près du pont Aylmer, le superbe édifice dont on peut voir la photographie sur une des pages de notre supplément.

300 tailleurs de premier ordre sont actuellement à l'emploi de cette puissante maison.

C'est là que se manufacturent les célèbres vêtements marque "Reliance" dont la renommée est universelle et qui se vendent d'un bout à l'autre du continent depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

Le président de la compagnie est présentement M. Walter Blue Jr., fils du fondateur et de la maison.

LE CONCERT DE DEMAIN

Programme du concert de l'Harmonie, au théâtre Clément, demain soir: 1 Fire Drill - March. Lincoln 2 Sons of Erin - Ouverture. Beyer 3 Tramp, Tramp, Tramp, American Fantasia for Baritone. Rollinson Soliste, T. Coley.

1 Turkish Patrol. Michaelis 2 Tag of War - First Pull 3 Nanchodonor - Ouverture. Verdi. Spinola - Waltzes. Daniels 4 Old Folks at Home - Grand Fantasia. Dalbey 5 Ra Jab, York, Silk - Marche. F. Badin 6 Tag of War - Second Pull 1 Un Mariage au Téléphone, comédie n 1 acte de Maurice Hennequin. Bisolot, notaire n 1. La Desjarlais 2 Mourad de Chèvrefeuille.

L. E. Dastous. GOD SAVE THE KING!

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 2 columns: Security Name and Price. Includes Amalgamated Copper, American Sugar, A.T. & T. Co., etc.

MARCHE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Security Name and Price. Includes Nova Scotia Steel, Toronto Ry, etc.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De Nos Correspondants Speciaux

Eastman

EASTMAN, P. Q., 28 fév. — Soirée : Samedi après-midi, arrivait à Mlle Payette, Mlle Amanda Bostin, M. Magog, et à l'occasion de cette visite, Mademoiselle Payette reçut chez elle, plusieurs amis.

Parmi les invités, on remarqua : M. Miles Clara, Lussier, M. le Racine, M. Majorie, Lussier, l'orgue, de Stukely-Sud, Ovide Dame, Lucienne Payette, Amélie Poudrette, Doat Rivard et Georges Bolduc. Tous parurent s'être assez bien amusés.

—Était en visite aussi, M. Louis Ledoux, tailleur, de Knowlton, ainsi que son épouse et leur jeune fille, chez M. Ovide Ledoux, tailleur, et M. Bonnat Ledoux, ferblantier.

—Madame Léon Ménard est partie samedi pour Montréal, où elle doit assister à l'ouverture des modes et aussi à acheter son assortiment de chapeaux du printemps, qui, nous le savons d'avance, sera comme d'habitude, des plus chics.

—M. et Mme W. Ménard, de Valcourt, sont en promenade pour la semaine, chez leurs parents, M. Robin, hôtelier, chez M. A. Ménard, ainsi que les autres parents.

Température. — Depuis deux jours, nous avons une pluie abondante, ce qui a fait de nos bons chemins des chemins presque impassables, surtout d'Eastman à Magog. Aussi, nous souhaitons une forte gelée, car pas un n'a encore fait de glace, et la saison avance à grands pas.

DUDSWELL

DUDSWELL, J. T., 28 fév. — M. J. A. Dutil représentant la maison Savoy & Gray de Plessisville a passé le dimanche ici pour des affaires importantes dans l'intérêt de la maison.

—MM. D. Doyon, A. Dutil, A. Croteau, ont été prendre le souper avec M. G. A. H. Olivier, ensuite tous ensemble ils ont été jouer aux cartes chez M. Ed. Percourt pour la veillée. Tous se sont séparés bien contents de leur souper et veillée.

—M. Alford Lessard de Lewiston Me., est arrivé ici ce soir, en route pour St-Ephrem de Trieg.

—M. Louis Doyon part ce soir pour Lewiston Me., après une courte visite chez son beau-frère, M. Archibald Fortin.

—M. et Mme S. Joyce sont revenus samedi soir de leur voyage de noces dans différents centres des Etats-Unis.

Lac Weedon

LAKE WEEDON, 28. — Evidemment le bonhomme février tient à nous laisser de pipants souvenirs. Vendredi matin à 6 heures a. m. le mercure marquait 26 au dessous de zéro et samedi 19.

—Madame Goulet et ses deux fils sont allés aux funérailles d'un parent à Wotton, samedi.

—Toutes nos sympathies à Madame L. J. Cloutier de Weedon dont la sœur, Mlle Lucienne Lambert, vient de mourir à St-Fortunat de Wolfestown.

—La pluie de dimanche a eu pour effet de faire beaucoup baisser la neige, et de gonfler quelque peu les cours d'eau.

—Les connaisseurs prétendent que le chemin de fer projeté de Mégantic à Montréal devra passer près de notre village pour atteindre la passe du lac Nicolet, la seule qu'il y a dans cette chaîne de montagnes qui séparent les eaux du versant du St-Laurent de celles du St-François et que le nouveau chemin de fer devra franchir.

—Mlle Dinah Chénard est actuellement en visite chez des parents à Stratford.

—M. Albert Brière part mardi pour Montréal où il ouvrira un bureau pour le compte de la Theford Mines Asbestos Reserve Co.

—Tu t'imagines porte à croire que le premier mai prochain il n'y aura pas un seul hôtel licencié dans le comté de Wolfe tant le mouvement de la tempérance prend des proportions gigantesques.

—Nos félicitations à M. Louis Gagné qui est l'heureux père d'un gentil garçon.

—Parrain et marraine M. L. A. Beaubien et Mme Gagné grand'mère.

VALCOURT

Mlle Robin, passe quelques jours à Granby au chevet de son père malade des fièvres typhoïdes.

—M. et Mme Téléphore Fontaine de St-Mathias étaient ici récemment les hôtes de M. et Mme J. A. Fontaine.

—M. et Mme Wilfrid Ménard d'Eastman passent quelques semaines ici, chez M. Ed. Robin, père de Mme Ménard.

—Mademoiselle Marie Joseph, fille de Jos. Dupaul est très gravement malade, elle souffre de pneumonie.

—M. I. Robin, et Mme Vincette, de Valcourt ont acheté l'hôtel d'Eastman et en ont pris possession.

Capelton

Capelton, mars 1. — Un regrettable accident s'est produit dans la mine de Eustis, le 24 février à huit heures du soir. Un nommé John Humphrey qui travaillait dans la mine heurta de son pic un bloc de dynamite qui a fait explosion. Le malheureux s'est fait horriblement briser la figure et sera probablement plusieurs semaines sans pouvoir vaquer à ses occupations.

—Mlle s'Leiteux de Sherbrooke sont en visite chez leur père à Eustis.

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION.

Bureau chef : Toronto, Can.

Chiffre du 38me Rapport annuel, au 31 Decembre 1909.

Paye aux assurés et annuités 1909, \$1,141,561.17. Actif, 31 decembre 1909 \$14,354,815.87. Surplus net en espee ensus de tout le passif \$1,324,320.90. Montant des primes recues 1909, \$1,766,086.13. Nouvelles assurances ecrites 1909 6,994,422.00. Assurance en force 31 decembre 1909, 51,797,428.00. Les polices avec accumulation sont SANS SESTRIC-TION QUANT A LA RESIDENCE ET AUX VOYAGES.

La Compagnie emet aussi : Des Polices sur la vie des enfants sans examen medical ; des polices sur plan "DIVI-DENDES GARANTIS", et sur tous les autres plans approuvés. Taux et explications fournis sur demande.

J. N. MATTE, Agent general, Sherbrooke.

Phone 589 Batisse Genest. P. O. B. 464 Chambre 18 155 rue Wellington.



Notre assortiment de tweeds fantaisie est très complet et varié et comprend le plus joli choix du dernier goût. Les Tissus sont tous de la plus haute qualité. Variant de \$18.00 en montant.

L'Homme est Jugé par les Vetements qu'il Porte.

Un homme est souvent séparé de ses compagnons, mais dans la société il ne se sépare jamais de ses vêtements.

Et d'ordinaire il a le même aspect que ses vêtements. Dans le monde des affaires comme dans la société, les vêtements créent toujours la première et la dernière impression.

Il est aussi distingué que ses habits seut à la mode. Il juge les autres par leur apparence par sa tenue et il est jugé lui-même par la manière qu'il s'habille.

L'homme distingué démontre par sa mise soignée qu'il est vêtu de vêtements "Fashion-Craft."

Fashion-Craft

BOUCHER, LACROIX & FISETTE AGENTS 153-5-7 Wellington, Sherbrooke



FLAWLESS PERFECTION

Tel est le verdict prononcé sur notre departement de teintures, nettoyage et pressage.

Commandes speciales livrées sur avis. Envoyez vos effets directement a l'Imperial Laundry.

Ne vous laissez pas importuner par d'autres qui vous chargeront un dollar de plus pour le meme travail.

Nous pouvons vous donner satisfaction.

IMPERIAL LAUNDRY

Teinturerie

Tel. Bell, 10. Peoples 223

6 rue Water, Sherbrooke, Que.

Nous faisons Une Specialite Des Prescriptions.

Vous choisissez vous-même votre médecine pourquoi ne pas user de la même indépendance pour faire remplir vos prescriptions. Nous nous servons du système à feuillets doubles, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

Nous n'employons que des drogues de première qualité, de telle sorte que vous n'en pouvez trouver de meilleures ailleurs.

Personne ici ne prépare de prescriptions sans y être autorisé par la loi, de sorte que votre prescription se trouve entre des mains absolument sûres.

PHARMACIE GRIFFITH KODAKS

Developpement et impression pour amateur, faits promptement et avec soind.

L. C. BACHAND, M. D. Spécialiste

Depuis 1889, premier chirurgien pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital St-Vincent de Paul. — Heures de consultations : A l'Hôpital, de 8 à 10 heures a. m., tous les jours excepté le dimanche ; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours de 10 heures a. m. à 3 heures p. m.

Shampoo, manucure, massage spécial. Traitement du cuir chevelu. Coiffure dernière mode ; marchandises en cheveux. Crèmes, toniques, sets de manucure.

MELLE DRESSER, 6 York apartment.

DOCTEUR A. BONIN, 56 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 951.

J. A. DANCHE M. D.

Spécialiste dans les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital privé et bureau, 49 rue King. — Bureau ouvert à Richmond le premier mardi de chaque mois, à Theford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, et à Coaticook, le 6ème et le 4ème mardi.

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologiste, 23 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD, 6 York rps.

J. H. JALBERT

Cocher de fiacre, Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tel. 249. 20 rue Windsor.

ON DEMANDE des machinistes et des mill-wrights. S'adresser à The Canada Paper Co., Windsor Mills.

L. C. BELANGER, C.R.,

Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No 4.

ON DEMANDE

Plusieurs vendeurs, pour représenter, dans la province de Québec, une nouvelle méthode pour nettoyer les rugs et les tapis. S'adresser à JOHN McKERROW, Sherbrooke, Qué.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke, Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington. Tel Bell 280.

A. O. BEGIN,

Notaire, 95 rue Wellington, Tel. Bell 115. Argent à prêter sur hypothèque

A VENDRE.—Une maison, une glacière, un moulin à coudre, un stéoboard, un pupitre, William Croteau, rue Aberdeen, No 28.



Sherbrooke Carriage Factory

Ayant en main quelques carioles de premiere qualite et voulant nous en débarrasser d'ici au 1er mars, nous avons decide de les vendre au prix coutant d'ici a un mois seulement.

A part cela nous avons toujours en main des Concord et "Top Buggy" tous manufacturés ici par nous, nous vous vendrons a des prix tres moderés. Nous avons un "Extansion" voiture de charretier avec top ; Nous reparons et posons les rubbers tires sur vieilles voitures, aussi sur les petites voitures d'enfant, et nous reparons et peignons toute sorte de vehicules.

Nous faisons aussi sur commande toutes sortes de voitures que ; "Buss d'Hotel," "Waggon Express," "Wagon a Bois," "Wagon a Charbon, etc., etc." Venez visiter notre etablissement avant que notre stock s'écoule. La Compagnie P. Biron & FILS East Sherbrooke, Que.

CHEVAUX.

A vendre, un etalon de cinq ans tres pesant, bete de trot, un etalon canadien enregistre. J'ai toujours en main des chevaux pour tous les usages, travail, promenade, etc., juments reproductives et de travail. Plusieurs offres avantageuses pour le present.

M. R. O'DONNELL

Tel. Bell 699. Ecurie 12 rue du Pont Sherbrooke Est.



AQUEDUCS HYDRAULIQUES PATENTES. ARPENTAGES. Tel. Bell, 849. Tel. People.

CAFE CHINOIS

Salle a Diner au Premier OUVERT JOUR ET NUIT 158 RUE WELLINGTON

Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir

La Compagnie CODERE & FILS, Inc. 161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE.

NOUS PREPARONS et empaquetons les jambons et Bacon, marque "A. A." Bouchers en gros et en détail. Alex. Ames & Fils, 279 Wellington.

Assurez-vous avec W. S. DRESSER

Et vous serez toujours traité avec courtoisie, vous serez bien protégés et en cas d'incendie vous aurez un règlement prompt et libéral. 29 Square Strathcona.

Escompte Double

— SUR — MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, VERRE COUPE, Etc., Etc.

A l'occasion de notre vente annuelle a rabais DU 1ER AU 28 FEVRIER

A. C. Skinner

BIJOUTIER ET OPTICIEN 7 SQUARE STRATHCONA SHERBROOKE.

ON DEMANDE

ON DEMANDE pour une fabrique de lainages quelques tisserands d'expérience dans les laines et les worsteds. Paton Manufacturing Co., Sherbrooke.

ON DEMANDE pour une fabrique de lainages, deux clearnarners. Paton Manufacturing Co., Sherbrooke.

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS enchetées et endossées "Soumissions", seront reçues par Monsieur L. H. Olivier, Sherbrooke, jusqu'au 7 Mars 1910, pour l'aménagement des nouveaux bureaux de la cité. Les plans et devis seront visibles au bureau du sousigné, tous les jours, de 9 heures a. m. à 5 hrs. p.m.

On ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. LOUIS N. AUDET, Architecte, Edifice Métropole, Sherbrooke

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS

En vigueur du 1er de mars jusqu'au 15 avril inclusivement.

Billets de seconde classe pour cotons de Montréal à Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Nelson et Spokane, Rossland \$47.70 San Francisco, Los Angeles, San Diego, Mexico city, Mex \$49.00 Prix bas pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les lundis, mercredis, et vendredis, à 10.30 p. m., ont les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO et l'OUEST jusqu'à la côte du Pacifique. — Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance. Agence de billets en ville, No 2, quare Strathcona. Tel. Bell No 29.

M. C. H. FORS, Agent.

V. Harrison, agent au guichet des billets, gare Union. Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER.—Part de Sherbrooke 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION.—Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Jonction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche ; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, agent général du service du fret et des passagers.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises. ROBB, KEELER'S, 1 rue Liverpool. Tel. Bell 235.

FILLE.—On demande une fille de bureau sachant le français et l'anglais. S'adresser H. "La Tribune" 3fs

ON DEMANDE une demoiselle comme teneur de livres. S'adresser à LA TRIBUNE 120 rue Wellington.

Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste. Edifice Genest. Tel. Bell 953

O. LANGUEDOC, Peintre, décorateur et tapissier. 218 rue Wellington Tel. Bell 957.

PETITES ANNONCES

TROUVE.—Samedi soir, une montre de dame, au pied de la statue du Strathcona Square. Cett montre pourra être réclamée chez M. W. Brien, peintre, No. 21 rue Marquette. Les frais d'annonces devront être payés par le propriétaire.

JEUNES FILLES.—On demande deux jeunes filles de 15 ou 17 ans dans notre département de malle. S'adresser à l'administration, "La Tribune".

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS

DE VINS

Sherbrooke, Que.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

Cookshire

Cookshire, 28.— M. et Mde Moise Rousseau M. et Mde Laprise sont partis pour Sherbrooke ce soir.

—M. et Mde Isidore Dumont sont en visite à Coaticook depuis samedi soir.

—Un grand eucyre sera donné jeudi soir à la salle d'école catholique sous les auspices des dames directrices du bazar. Nous espérons qu'un grand nombre de personnes y assisteront.

—Le Révd M. J. D. Godin est parti pour Sherbrooke ce soir.

—M. Alphé Bonsens qui a subi une opération il y a quelque temps est de retour dans sa famille.

ADAMSVILLE

M. Loisel, curé de la paroisse, sera absent au commencement de la semaine pour aller prêter son concours à M. le curé de l'Ange-Gardien.

—M. Arsène Desrochers est l'heureux père d'un fils, baptisé Laurent Alexandre. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Tessier de St-Alexandre, oncle et tante de l'enfant.

—M. Edgar Tessier de Ste-Brigide, était l'hôte de MM. Arsène et Félix Desrochers, la semaine dernière.

—A la dernière séance du conseil il a été décidé de reconstruire un pont en fer dans la division de Brigham. La Laurentian Construction Engineering Co., de Montréal, a obtenu le contrat de construction. Le coût du pont sera de \$9,350.00.

St Herménégilde

St Herménégilde, 28.— Mlle Joséphine Roy de Coaticook était de passage ici dimanche et lundi en visite chez sa sœur Mde C. Daviau.

—Mde Léandre Létourneau est revenue à sa maison souffrant d'une névralgie à la tête.

—Melles Roy et Choinière furent les hôtes de Mde B. Cadieux.

Dimanche après midi, elles passèrent leur temps très agréablement au milieu de plusieurs amis.

CHRONIQUE BORROMÉENNE

On a commencé ce matin devant l'hon. juge Demers l'audition des témoins dans la cause de Léon Beauchamp et al., vs La Corporation de la ville de Magog.

Les demandeurs en cette cause, qui sont des entrepreneurs réclament de la défenderesse la somme de \$1509.92 pour ouvrage fait. Ils avaient un contrat avec la défenderesse et la balance de \$1509.92 est pour les extras.

La défenderesse a confessé jugement pour la somme de \$300.00 et a produit un contre acompte pour \$400.00.

—Le terme de la Cour de Circuit est commencée ce matin sous la présidence de l'hon. juge Hutchinson. Plusieurs causes sont sur le rôle.

Rencontré un veuf larmoyant.

—Mais vous nous avez dit cent fois que vous éprouviez une belle horreur pour votre femme!

—C'est vrai; mais vous savez bien qu'on souffre encore après s'être fait une dent mauvaise!

UNE JEUNE FILLE SE PRESENTE AU BUREAU DES ANNONCES D'UN JOURNAL, ET DEMANDE A L'EMPLOYE:

—Monsieur, voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire si quelque réponse a été donnée à mon annonce?

—Quelle annonce, mademoiselle?

—"Jeune fille, riche, tinte à héritage, désire se marier".

—Ah! parfaitement. Il s'est présenté un monsieur... pour épouser madame votre tante.

AVIS PUBLIC.

AVIS est par le présent donné que la Compagnie Electrique St-Georges s'adressera à la Législature de la Province de Québec, pour obtenir un acte afin d'amender sa charte.

1o. La section 1, en changeant son nom de Compagnie Electrique St-Georges en celui de "Beauce Electric & Power Company";

2o. La section 7, en augmentant ses pouvoirs d'emprunter de \$100,000 à \$200,000, à un taux d'intérêt n'excedant pas 6 p.c., au lieu de 5 p.c.

3o. La section 15, en prolongeant sa première ligne électrique de Ste-Marie, Beauce, au village de Chaudière Curve, et aussi leur donnant les pouvoirs de construire une ligne de tramway électrique de la gare de chemin de fer de la Compagnie de Québec Central à St-Georges, passant à travers le village de St-Georges, dans le comté de Beauce et la vallée de la Rivière du Loup, dans le comté de Beauce, à un point sur la frontière dans la direction de l'Etat du Maine;

4o. La section 20, en lui accordant quatre ans pour commencer et six ans pour compléter la dite ligne de tramway.

CAMPBELL & GENDRON,

Procureurs de la Requérente,
Daté à Sherbrooke, le 21 février 1910. 5-8

LA COMPAGNIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST, Tient un assortiment complet de cercueils, caskets, habits mortuaires, tributs floraux importés de l'Angleterre, bouquets spirituels, offrandes de messes, cartes mortuaires, moulures, cadres, images, Agence de portraits au crayon, etc., etc. Voitures pour mariages, baptêmes, etc.

Maître-charretier de la Cie, Ovide Ramsay, Résidence, 15 rue Gillespie, Tél Bell 160. Bureau et résidence du gérant: 86 rue King, H. N. Brien, embaumeur diplômé, Tél. Bell 735. Successeur de M. Wm. Ramsay.

L'Immense Morceau de Savon

EXPOSÉ actuellement dans nos vitrines va certainement attirer beaucoup d'attention durant le temps ou il sera exposé, ce qui le rend encore plus intéressant c'est que la Dame devinant le plus près la pesanteur du **MORCEAU DE SAVON**, recevra gratuitement une jolie Montre en Or, garantie pour 20 Ans.

Chaque achat de 5 Morceaux de Savon pur Richards & Naphta à 5c. le morceau, vous donne droit à un vote.

Cette offre n'est pas une attrape, venez voir, nous désirons introduire cette nouvelle ligne de Savons qui sont les meilleurs sur le marché, Mess. O. Chapat de la Tribune et J. P. Watson, du Record ont gracieusement accepté d'agir comme du Juges Concours n'oubliez pas.

UNE MONTRE EN OR GRATIS.

Vente Spéciale de Mercredi

CHENEAUX	Prix Rég	Vente	POUR LA MI-CAREME
Un lot frais de Te k	.30	.23	ORANGES.
SAUMON:			Sunkist, ramassez les enveloppes elles ont de la valeur 40 et 25c la doz.
Frais, coupé la livre	.15	.13	BONBON.
" rond "	.13	.11	Un bon mélange 4 lbs pour 25c
Salé, la livre	.13	.11	Un meilleur, 3 lbs. " 25c
HARENGS			Autres mélanges, 10, 2 pour 25, 15 et 25c la lb.
Frais la douzaine,	.30	.25	Chocolats 15c, 25c et 35c la livre
Salés, (très gros) la doz.	.30	.25	Kisses, Vian, 15c la livre
DORE.			BISCUITS.
Frais, la livr	.10	.09	Notre spécial mélangé 4lbs pour 25c
MORUE.			Autres Lignes, 3lbs. pour 25c
Salé, la livre	.05	.04	VOYEZ NOS VITRINES

ARCHAMBAULT'S - Sherbrooke, Est
28 Rue du Pont - Telephone Bell

ASSUREZ-VOUS contre le feu dans la "Union Assurance Society", de Londres, E.C., fondée en 1714. Fusionnée avec la Commercial Union Ass. Co'y.

Capital souscrit ... \$14,750,000
Actif excède ... 86,250,000
Revenu annuel excède ... 20,000,000

J. N. MALTE,
Agent Général,
155 Wellington, SHERBROOKE

AVIS aux hôpitaux, Ecoles, Maisons, Hôtels, Magasins, etc. La "Dutch-Dutchless" pour balayer sans faire de poussière. Elle économise votre temps et votre argent, tout en protégeant vos effets et votre santé. Elle prévient la maladie.

Agents: S. ROBITAILLE & Cie., 185 rue Wellington,
Bell Tel. 945. SHERBROOKE.

MM. KUSHNER BROS

Prient le public de profiter de la dernière vente de leurs modes d'hiver.

Les prix sont "excessivement" bas

Ne remettez pas au lendemain car tout va partir prochainement

Nous vendons nos chapeaux non garnis tous au même prix 0.98

Qu'ils soient en satin, en soie, ou velours, il y en a beaucoup de ce nombre qui valent jusqu'à \$4.50

Tous nos chapeaux de feutre pour 0.48. Chapeaux de feutre de qualité inférieure 0.23

Aussi un lot de chapeaux de toutes sortes que nous sacrifions à 0.09 et beaucoup d'autres lignes de marchandises à sacrifice.

Pelletteries et manteaux d'hiver à moitié prix.

Kushner Bros

152 et 154 rue WELLINGTON

PARC BELLEVUE

Magnifiques Lots a Batir

\$10.00 Comptant achetez un lot dans le quartier sud de Sherbrooke. Rien de plus facile que de se rendre acquéreur d'un de ces magnifiques terrains. Chance exceptionnelle offerte aux journaliers. Nous en avons vendu pour au-delà de \$35,000. Choisissez votre lot dès maintenant avant que votre voisin s'en empare.

Pour renseignements adressez-vous à mon bureau,

155 RUE WELLINGTON, Edifice Genest

Telephone Bell 564.

H. A. OLIVIER, Agent d'Assurance et d'Immeubles.

Disraeli

LES LICENCES
Dimanche dernier, au prône, M. le Curé a donné le résultat de la requête des opposants à la licence dans la municipalité de Disraeli.

M. le Curé définit ensuite le devoir des Conseillers. Il rappelle à l'auditoire que M. le maire avait demandé de connaître l'opinion des citoyens de l'endroit relativement aux hôtels, manifestant l'intention de s'y conformer.

Le prédicateur demanda ensuite aux conseillers de faire leur devoir si l'occasion s'en présente. Pour cela il s'appuya sur l'entente d'un mandement émis par Sa Grandeur Monseigneur Taschereau, ancien archevêque de Québec.

D'ailleurs, il semble que cette loi de la majorité devrait être inutile. Lorsqu'une paroisse est guidée par ses hommes qui ont juré sur la Bible de prendre l'intérêt de leurs commettants, il semble plutôt qu'ils devraient être contents de prouver à leurs électeurs qu'ils veulent l'intérêt et la prospérité de la paroisse et que, sur ce point, ils sont de leur opinion.

Tout le monde attend avec anxiété. Les opinions sur l'opportunité des hôtels dans la paroisse sont nombreuses. Comme il est évident, et la requête l'a prouvé, la majorité des citoyens en veulent la suppression.

Les uns prétendent que l'hôtel fait faire du commerce dans la place. Les autres épondent que c'est un commerce plutôt apparent que réel. Le fait que les galeries ou les salles d'un hôtel sont encombrées de flâneurs qui parlent, rient et gesticulent, n'est pas un signe de prospérité. Si les maquignons vont y changer de chevaux, est-ce un si gros commerce? Que ces flâneurs, ces maquignons, ces habitants de la campagne restent à leurs affaires et le commerce de la place sera infiniment plus prospère.

Les partisans de l'hôtel objectent que la du-bon commerce encore que l'hôtel est nécessaire pour les voyageurs. Les adversaires répondent qu'une paroisse doit penser à elle-même avant de penser aux étrangers. D'ailleurs, la plupart des voyageurs préfèrent être privés de boisson

à l'hôtel et avoir la paix, ce qui d'ailleurs leur fait épargner beaucoup d'argent en leur ôtant l'obligation de payer la traite pour annoncer les maisons qu'ils représentent. Il est incontestable que jusqu'ici, la boisson a fait à la place un tort énorme. Il y a des comptes non payés chez les marchands qui devraient être et ceux qui en sont responsables sont souvent vus à l'hôtel, payant comptant ce qu'ils achètent. Il y a des arrrages de taxes, des dettes privées, très fortes et nul doute zotte, père, est décédé samedi soir, après quelques jours à peine de ma-

NOTES LOCALES

NOTES LOCALES.—M. Octave Lige la boisson en est la principale lade. Le défunt a succombé à une attaque de pneumonie. Il était âgé de 77 ans. Son service et sa sépulture auront lieu mardi matin, à huit heures.

—M. Emeril Vachon, télégraphiste, a été obligé de prendre un congé de quelques jours pour cause de maladie.

—M. J. E. Migneault, ancien comptable à notre succursale de la Banque Provinciale, a passé la semaine dernière ici. M. Migneault a été remplacé par M. Ubaldo Lafond auparavant de St-Guillaume d'Upton. Notre ancien comptable demeure actuellement à St-Auseline et s'occupe d'assurance.

Le comble du zèle pour un dentiste. Mettre des dents à une bouche d'incendie.

Deux bicyclistes, après une discussion violente sur la vitesse de leurs machines respectives, se défilent à la course et prennent un tiers pour juge à l'arrivée.

Dans leur ardeur rivalité, ils se bousculent et roulent à terre ensemble. —Mon office est inutile, dit l'arbitre, puisque vous voilà tombés d'accord.

W... est un républicain farouche, qui se met dans des états si effrayants quand il parle politique que son médecin lui ordonne de prendre des douches.

Il va chez Béni Barde et y fait un tel potin que le docteur a dû le prier de cesser de venir se déshabiller chez lui. La dernière scène qu'il a faite à l'établissement hydrothérapique est vraiment scandaleuse. Après avoir assourdi tous les gens en peignant qui attendent que le docteur les mouille, le républicain farouche W... a demandé la tête de tous les "douchés", sous prétexte qu'ils font de la "réaction" après la douche.

—Guillotinez-moi tous ces "réactionnaires" a hurlé W... Béni Barde l'a envoyé hurler ailleurs.

M. H. A. Pintard, président de la Société française de bienfaisance de Philadelphie, nous informe que cette société vient de prendre l'initiative d'une souscription au profit de l'œuvre des inondés de France.

Les dons peuvent être envoyés au bureau de la société, 424 Walnut street, room 205, de onze heures du matin à une heure de l'après-midi. On est prié de faire les chèques à l'ordre de M. Emile Lefèvre, trésorier de la Société française de bienfaisance.

Marche des Grains

Samedi, 19 février 1910. Prix fournis par la maison Denault Grain & Provision Co.

FARINES

Farine Hungarian, Patente, \$3.15 le sac.
Farine Patente, Manitoba, \$2.90 le sac.
Farine Patente Cable Test, \$2.90 le sac.
Farine à Pâtisserie, Baril, \$6.00.
Farine à pâtisserie, quart de sac, 75c.
Farine à pâtisserie, quart de sac, Buda, 85c.
Farine de sarrasin, à la Canadienne, 25c le sac.
Farine d'avoine, gruau, 4c la livre.

MOULEES

Son, \$1.25 le sac.
Gru rouge, \$1.40 le sac.
Gru blanc, \$1.50 le sac.
Blé d'Inde moulu, \$1.55 le sac.
Farine à soigner, \$1.80 le sac.
Pain de lin, \$2.20 le sac.
Moulée "All Red Line", \$1.60 le sac.

GRAINS

Maïs américain, 85c le minot.
Avoine No. 3, 50c le minot.
Avoine No. 2, 52 1/2c le minot.
Pois à soupe, \$1.60 le minot.
Fèves blanches, \$2.80 le minot.

On parle d'un huissier bien parisien, habitué de l'Opéra. —C'est un véritable mélomane. —Qualité précieuse dans sa profession, au surplus. —Comment cela? —Il ne doit pas avoir de plus grand bonheur que... d'instrumenter!

Sucrerie Domestiques

Nous faisons un Grand débit des Plus beaux bons Bons à des prix Populaires. Nous Avons les meilleurs lignes de Chocolats de De première Qualité. -00000-

CREME A LA GLACE

Nous confectioons toutes les espèces de crèmes à la glace, pour les réunions, les danses etc. Nos prix sont les plus bas mais la qualité de nos marchandises est tout à fait supérieure. WOODARD Confectionery and Ice cream parlor. 177 rue Wellington. On l'on fait des bonbons salés et des glaces pures.

SHEBROOKE FURNITURE Co

Successeur de R. W. HOGG Co.

CREDIT Renseignez-vous sur notre système CREDIT COMMODE

LITS ET LITERIES - QUELQUES OFFRES SPECIALES



Une très belle couchette en émail blanc, telle que la vignette, avec les meilleurs ornements en cuivre, avec un des matelas hygiéniques très en renom en couil de fantaisie, sommier avec monture en fer et fil métallique, tissé double, une paire d'oreillers en plume, recouverts en meilleur couil. Prix spécial \$16.49



Examinez notre vitrine et jugez par vous-mêmes des bons avantages que nous vous offrons. Couchette en émail blanc telle que la vignette. Bureau de toilette, chiffonnier, matelas, sommier, chaises et une paire d'oreillers, prix spécial, \$28.00.

Nous vous prions respectueusement de venir visiter notre département de tapis, lequel est complet. Nous avons l'assortiment le mieux choisi et nos prix sont des plus bas.



Tapis Union, de 30 à 60c la verge
Laine, de 65 à 85c la
Tapestry, de 45c à 1.00 la verge
Bruxelle, " 1.00 à 1.75
Wilton, " 1.25 à 13.50
Portières Damas et Chenille, de 2.50 à 15.00
Rideaux de dentelles, de 50c à 2.50

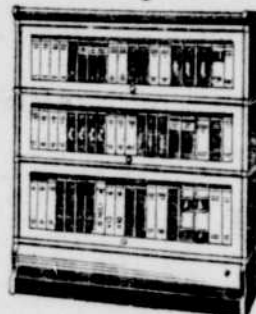
BIBLIOTHEQUES A SECTIONS

DE LA CELEBRE MAISON "GLOBE WERNICKLE"

Les bibliothèques a sections de la Maison Globe Wernickle sont les plus répandues de toutes les bibliothèques de ce genre.

N'importe où vous alliez, fusse en Chine ou au Japon, vous y verrez des bibliothèques Globe Wernickle à profusion.

Pas de crainte de n'en pouvoir acheter d'autres après une, deux ou trois années, cela ne peut se produire qu'avec des maisons plus ou moins bien établies.



La Maison Globe Wernickle est la plus puissante du monde entier. Votre patronage est respectueusement sollicitée.

SHEBROOKE FURNITURE Co.

Batisse Metropole, TENCREDE N. BERGER, Rue K Representant-Canadien

VENTE D'OUVERTURE

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre vente d'ouverture aura lieu

LUNDI, 7 MARS

et durera une semaine seulement

Pour cette vente spéciale nous avons décidé de faire une réduction de 10 p.c.

SUR TOUS NOS PRIX REGULIERS, avec un 10 p.c. additionnel pour argent comptant, ou 30 jours.

Ceci veut réellement dire que vous pouvez avoir un escompte de 20 p.c. sur nos prix réguliers.

Toutes nos marchandises seront marquées au prix qu'elles seront vendues après cette vente d'ouverture et vous pouvez constater par vous-même quels marchés vous sont offerts.

Comme toutes nos marchandises sont honnêtement marquées, et il vous sera rarement donné une occasion d'acheter des marchandises venant directement de manufacture à des prix aussi bas. Toutes nos marchandises sont comprises dans cette vente. Nous ne réservons rien.

Nos grandes attractions sont nos Glacieres venant des meilleures fabricants du monde, et nos meubles dits "Prairie Grass" qui n'ont jamais encore été mis en vente à Sherbrooke.

Venez nous voir. Nous voulons vous faire voir notre magasin. Nous n'insisterons pas pour vous faire acheter. Nous conserverons en entrepot et assurerons tout ce que vous desirerez, jusqu'à ce que vous demandiez livraison. Nous avons le plus bel entrepot de toute la province. RAPPELEZ VOUS LA DATE

Lundi, 7 Mars, pour une semaine. THE McCAW BISSELL FURNITURE COMPANY.

NOUVEAUTES
PRINTANIERES

L. A. BAYLEY

NOUVEAUTES
PRINTANIERES

Nous exposerons à partir d'aujourd'hui les plus chics marchandises de la saison. Notre importation cette année est plus variée et plus considérable que d'habitude.

Nous exposerons aujourd'hui dans nos vitrines quelques-uns de nos nouveaux costumes, modèle American Style tout fait et élégant.

**Nouvelles Marchandises
de la Saison en Etoffe
de laine**

Nouveau worsted à costumes, gris taupe, magnifique fini, décaté, c'est-à-dire épongé, 48 pouces..... **\$1.50**
Prix.....

Nouveaux serges Diagonale catot, vieux rose et gris bleu, 42 pouces, prix..... **1.45**

Nouveau drap vénitien français de couleur bleu canard, marin et noyer, 42 pouces, Prix..... **1.25**

Nouveau drap fin chiffon, qualité Queen, les jolies nuances de la saison. 44 pouces, prix..... **1.50**

Toutes marchandises de la saison en cotonnades, telles que : Guillaumes écossais, Indiennes Plissés, etc., etc.

Nouveaux Guillaumes écossais, couleurs nouvelles, 27 pouces, prix..... **14C**

Nouveaux Guillaumes écossais, couleurs nouvelles et garanti lavable, marque Anderson, 27 pouces. Prix..... **22C**

Plissé français, la marchandise à la mode pour une toilette légère dans les nuances de haut ton, Prix de..... **18 a 45C**

200 patrons des plus jolies indiennes anglaises 31 pouces de largeur, marque "hard to bear" Prix..... **14C**

Notre importation de toile de soie, dite "Shantung Linen" pour costumes de Dames est très completé dans les plus jolies couleurs, prix de 24 à 75c.

Nous avons en stock notre assortiment de gants de printemps, nous avons les agences de Perrin Dents Fowens & Rouillon.

L. A. BAYLEY.

ECHENBERG BROS.,

Rappelez-vous

que notre nouveau magasin est aux numéros :

**132 et 134
rue Wellington
RAPPELEZ-VOUS**

1 DE MARS NOUS DÉMÉNAGEONS
2 DE MARS NOUS DÉMÉNAGEONS
3 DE MARS NOUS AVONS DÉMÉNAGÉ

A nos nouveaux quartiers, Nos 132-134 rue Wellington, à l'ancienne place de McKee, porte suivante de M. McKechnie.

Nous avons acheté l'édifice et l'avons transformé de fond en comble, lui donnant tout ce qu'il faut pour exposer notre immense stock de meubles, tapis, draperies, lingerie, etc.

Cet édifice comprend trois grandes salles, d'échantillons, une sur chaque plancher donnant une superficie totale de 8,500 pds., carrés qui sera consacrée en entier à exposer notre stock. Le reste de notre stock est emmagasiné dans nos trois vastes entrepôts, le 1er au No 1 rue King, le 2ieme, au No 2 rue Chapel, et le troisieme en arriere de notre nouveau magasin.

Rappelez-vous

que notre nouveau magasin est aux numéros :

**132 et 134
rue Wellington
RAPPELEZ-VOUS**

DEPARTEMENT D'HABITS D'HOMMES ET DE FEMMES

Jusqu'à ce jour nous avons un petit assortiment de ces marchandises que nous ne pouvions augmenter, faute de local. Tout de même cela nous a permis d'acquiescer l'expérience nécessaire pour acheter un assortiment complet de ce qui est en grande demande à cause de la qualité du matériel et le fini du travail en même temps qu'es bas prix.

Le public de Sherbrooke trouvera donc chez nous son avantage de venir examiner nos marchandises et nos prix, ets comparer avec ceux des autres magasins.

NOS PRIX

Nous avons engagé M. Bernier qui a quelque vingt-cinq ans d'expérience dans la matière, pour prendre soin de tous ces départements. Nous garantissons satisfaction au public à des prix excessivement bas et à des conditions qui ne peuvent être obtenues ailleurs, nous voulons parler de notre système de paiements faciles.

Nous continuerons d'acheter nos marchandises directement de la main facture, nous choisissons une ligne spéciale et nous pouvons par conséquent vendre les meilleures marchandises au plus bas prix. Nous avons toujours fait de grandes affaires et nous avons pu ainsi acheter en grande quantité et bénéficier ainsi des prix les plus bas pour l'avantage de nos clients qui ont employé notre système de paiements faciles.

Meubles d etoutes descriptions à des paiements très faciles.

Notre Programme

Notre ligne de conduite sera progressive et nous n'économiserons rien pour donner au public un service efficace et les meilleures marchandises sur le marche. Nos prix defient toute concurrence.

SYSTEME DE CREDIT CONFIDENTIEL

Nos conditions sont aussi liberales que par le passe, tant dans notre departement de meubles que dans notre nouveau departement de vêtements d'hommes et de femmes. Huit années dans les affaires et 5,000 comptes soldés, nous prouve que notre système de CREDIT est le meilleur système de vente qui existe. Nos marchandises sont les meilleures sous le rapport du matériel, de la forme et du fini. Nous vendons a des prix qui ne peuvent être egales nulle part pour argent comptant. Notre desir dans le passe a été de plaire aux clients independamment du cout et tel il sera dans l'avenir.

Departement des MEUBLES

Il n'est pas nécessaire de dire que nous aurons toujours dans nos salles d'exposition un assortiment complet de meubles, tapis, prélatrs, rugs, draperies, rideaux, poêles, car nous l'avons toujours eu, mais nous garderons l'assortiment le plus considérable et le plus varié de Sherbrooke. Ce stock plus considérable que tout ce que nous avons déjà eu sera vendu à des pri xsurprenants et à des conditions très faciles.

Costumes de dames tout faits aussi fournitures de toutes sortes a **PAIEMENTS FACILES.**

Habits d'hommes tout faits et merceries de toutes sortes a **PAIEMENTS FACILES**

Meubles de toute description.

PAIEMENTS FACILES

Echenberg Bros.,

MAGASIN ACTUEL : 35 RUE WELLINGTON.
NOUVEAU MAGASIN : 132-134